

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

Vol. 71 No 1

Janvier - février 2013



Des appels...

**Des pistes
à explorer**

Sommaire

Vol. 71 No 1 Janvier-février 2013

	Prélude	
	Au lendemain d'un colloque Micheline Marcoux, m.i.c., directrice	1
	Mot d'ouverture – Colloque 70^e Monique Thériault, s.n.j.m., présidente du C.A.	3
Dossier - Actes du Colloque 70^e Vie consacrée? Une vie plurielle... EN SON NOM!		
	Conférence	
	Une vie consacrée croyante, évangélisante et espérante Daniel Cadrin, o.p.	5
	Panel	
	Est-ce cela: «Écoutez pour voir!» <i>Dix observations des défis présents et des chemins d'espérance des Instituts religieux de longue tradition</i> Lorraine Caza, c.n.d.	18
	Communauté du Chemin Neuf:	
	Une mission pleine d'espérance pour le couple et la famille Serge et Sylvie Vallée; Martin Beaulac et Isabelle Campeau	24
	Les Instituts séculiers au cœur du monde Thérèse Bolduc, Compagnie de Sainte-Ursule; Marguerite Gauthier, Institut séculier Présence et Vie	30
	Laïque engagée dans l'Ordre du Carmel Chantal Bérubé, o.c.d.s.	38
	Célébration de la Parole	
	EN SON NOM (extraits) Paulette Gagné, m.i.c.	42
	Vidéo - Historique	
	Une voix criant dans le désert... (Jn 1, 23) <i>Analyse d'une décennie de publication sur la vie consacrée</i> Dominique Laperle (texte) – Paula Bourgie (montage vidéo)	44
	Hommage 70^e Monique Thériault, s.n.j.m.	56

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

www.ensonnom.org

Revue publiée sous le nom **La vie des communautés religieuses**, 1942-2006.

Administration et secrétariat

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) CANADA, H3T 1B6

Téléphone: 514 523-4808

Courriel: ensonnom@bellnet.ca

Convention de la Poste-publications N° 40011751.
Retourner toute correspondance ne pouvant pas être
livrée au Canada au 2715, chemin de la Côte-Sainte-
Catherine, Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6.

Photos couverture et endos: Micheline Marcoux, m.i.c.

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

Direction : Micheline Marcoux, m.i.c.

Courriel : dirsonnom@bellnet.ca

Secrétariat - abonnements

Danielle Laliberté - ensonnom@bellnet.ca

Tél. : 514 523-4808

Comité de rédaction

Micheline Marcoux, m.i.c.

Rick van Lier, o.p., Serge Vallée, c.c.n.

Michelle Audet, r.s.r.

Marie-Paule Malenfant, institut séculier

Mireille Éthier, laïque associée

Conception graphique

Michel Archambault

Impression : Imprimerie Lemire

Expédition : Ateliers TAQ

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

Numéro international des publications

en séries ISSN 0700-7213

Membre de l'Association canadienne

des périodiques catholiques

Numéro d'enregistrement comme organisme

de bienfaisance : 14135 0025 RR0001



Micheline Marcoux, m.i.c.

Abonnements

**La revue paraît
cinq (5) fois par année**

Pour le Canada

Vous adresser au secrétariat
surface : 35 \$ soutien : 45 \$
au numéro : 7 \$ (plus frais de poste)

Outre-mer

surface : 50 \$ / 35 euros

Pour la France

Librairie Saint-Paul
47, boul. Paul-Peytral
F 13006 MARSEILLE
marseille@librairiestpaul.fr

Pour la Belgique

Les Éditions Fidélité
a/s Evelyne Bultot
7, rue Blondeau
BE-5000 Namur BELGIQUE

Pour le Liban

Librairie orientale
B.P. 55206, Beyrouth LIBAN

JE VEUX M'ABONNER !

Nom : _____

Adresse : _____ app. : _____

Ville : _____

Province : _____ Pays : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Courriel : _____ @ _____

congrégation religieuse institut séculier personne associée autre (préciser) _____

surface soutien _____ \$ montant du chèque

TPS 141050025 - TVQ 1019014190 - (les taxes sont incluses)

don à la revue _____ \$ Numéro d'enregistrement 14135 0025 RR0001

N.B.: reçu aux fins d'impôt pour don seulement et non pour l'abonnement

Retourner avec votre paiement à : **Revue En son Nom**

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6



Canada 

Poste-publications convention no 40011751
Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques,
qui relève de Patrimoine canadien.

A photograph of a person wearing a green winter parka and a knit hat, walking away from the camera on a snow-covered path. The path is flanked by evergreen trees and some dry grass. The scene is bright and clear, suggesting a sunny day in winter.

Vie consacrée ferment spirituel au cœur du monde

EN SON NOM
Vie consacrée aujourd'hui

PRÉLUDE



Micheline Marcoux, m.i.c.

Au lendemain d'un colloque

À la revue EN SON NOM, c'est un double début d'année. Les échos des fêtes de son 70^e anniversaire résonnent encore dans nos cœurs. Des images défilent et des visages s'inscrivent dans nos mémoires. Sous le thème : *Vie consacrée ? Une vie plurielle...* EN SON NOM!, les 27 octobre 2012, à Québec, et 3 novembre, à Montréal, cet événement a été l'occasion de rencontres conviviales avec nos divers publics autant religieux que laïques. Près de 400 personnes ont participé aux célébrations. Pour garder vivants ces temps de grâce, ce numéro vous offre l'essentiel des activités de ce Colloque vécu intensivement aux deux endroits.

Sœur Monique Thériault, s.n.j.m., directrice de la revue lors du 60^e anniversaire, ouvre l'événement, cette fois à titre de présidente du conseil d'administration. Elle sait faire apparaître les principaux changements opérés au cours de cette dernière décennie, tout en soulignant les éléments de continuité. Et parmi les témoins nommés, le père Laurent Boisvert, o.f.m., directeur de la revue pendant 28 ans, en est l'exemple le plus illustre. Sœur Monique clôture également les deux rencontres dans un hommage à des artisans et artisanes des premières heures, mais aussi à ceux et celles qui, dans les années 2004-2006, ont réalisé la transition de la revue jusqu'à son tournant majeur en 2007 : un nouveau nom !

Rappelons que depuis 2007-2008, la revue s'est ouverte davantage aux formes multiples de vie consacrée et s'est élargie aux groupes laïques apparentés qui partagent les charismes de nos fondateurs et fondatrices. Dans la diversité des formes et des moyens de vivre nos engagements, un point commun nous unit, une personne : Jésus Christ. Au cours de ces journées, c'est EN SON NOM que nous sommes rassemblés pour

Photo :
Micheline Marcoux, m.i.c.

rendre grâce et célébrer ensemble la vie passée, mais surtout regarder le présent pour en nommer certains appels et défis, pour ouvrir sur l'avenir en dégageant des pistes, des chemins d'espérance.

Dans ce contexte et à la lumière des grands événements d'Église – 50^e anniversaire de Vatican II, Année de la foi, Synode sur la nouvelle évangélisation – conférenciers et panélistes apportent leur substantielle contribution au colloque. Dès le départ, le frère Daniel Cadrin, o.p., introduit l'assemblée au cœur du propos – *des appels à entendre, des signes à voir, des pistes à explorer*: «Le paysage culturel et ecclésial actuel interpelle la vie consacrée de tant de manières. Quels appels, quels signes, quelles pistes d'avenir sont à prendre en compte pour *une vie consacrée qui soit croyante, évangélisante et espérante*, dans la pluralité de ses formes?»

La représentativité de nos publics au panel illustre en soi cette vie plurielle et son ouverture aux laïques:

- pour les communautés et instituts religieux de longue tradition, sœur Lorraine Caza, c.n.d., avec sa perspicacité et son expérience, énumère *dix observations révélatrices des défis présents et des chemins d'espérance des Instituts religieux de longue tradition*;
- pour les communautés dites nouvelles, Serge et Sylvie Vallée, Martin Beaulac et Isabelle Campeau, couples engagés au sein de la Communauté du Chemin Neuf, partagent leur expérience d'*une mission pleine d'espérance pour le couple et la famille*;
- pour les instituts séculiers, les représentantes, Thérèse Bolduc, de la Compagnie de Sainte-Ursule, et Marguerite Gauthier, de Présence et Vie, décrivent *les instituts séculiers, au cœur du monde*;
- pour les laïques engagés dans des familles spirituelles, Chantal Bérubé, de l'Ordre des Carmes Déchaux séculiers, nous donne de découvrir la branche laïque de cet ordre et sa vie de laïque engagée.

Une contribution particulière à notre 70^e - une vidéo réalisée par une étudiante du secondaire, Paula Bourgie, sur un texte de Dominique Laperle, historien et professeur. Après un survol des premières décennies de la revue portant, jusqu'à la fin 2006, le nom de *La Vie des communautés religieuses*, M. Laperle analyse les publications des années 2002-2012.

Temps de célébration EN SON NOM, ces journées ont été à la fois hommage au passé, reconnaissance de la vie consacrée aujourd'hui et projet tissé d'espérance ouvert à la nouveauté de l'Esprit. Quel avenir se dessine pour la vie consacrée? Quels demains à rêver pour les laïques qui en partagent l'héritage spirituel? Des pages inédites sont encore à écrire! ❖



Vie consacrée? Une vie plurielle... **EN SON NOM !**

Colloque 70^e de la revue



Photo : Bruno Lavallée

**Monique Thériault, s.n.j.m.,
prés. du C.A.**

Bonjour à chacune
et à chacun de vous,

Au nom des membres du Conseil d'administration qui sont ici présents, je vous dis MERCI d'avoir répondu en si grand nombre à notre invitation à célébrer le 70^e anniversaire de notre Revue par cette journée de Colloque, sous le thème : « Vie consacrée? Une vie plurielle... EN SON NOM! ».

Pour ma part, il y a dix ans, jamais je n'aurais cru être ici en tant que présidente du C.A., après avoir fêté le 60^e comme directrice de *La Vie des communautés religieuses*. Que s'est-il passé durant ces dix dernières années pour la Revue? En gros, je peux dire que, durant ce temps, « La Vie des communautés religieuses » a pris sa retraite en 2007, à l'âge de 65 ans. Et une création nouvelle a vu le jour; elle a été baptisée EN SON NOM. Cette transition a constitué l'événement majeur de cette décennie.

Comme dans toute transition, il y a eu à la fois changement et continuité, tout comme dans la vie consacrée que nous vivons, surtout depuis Vatican II. Je relève quelques points :

- ❖ Au 60^e, nous avons fêté avec un groupe restreint de supérieures majeures;
- ❖ Au 70^e, nous ouvrons les portes toutes grandes dans un dialogue élargi.
- ❖ Au 60^e, l'accent avait été mis sur les jeunes et la formation en vue de l'avenir;
- ❖ Au 70^e, un certain avenir est déjà là; nous nous ouvrons à différentes formes de vie consacrée. Dans une tout autre perspective :
- ❖ Au 60^e, les vidéo-cassettes étaient à l'honneur pour conserver la mémoire des événements;
- ❖ Au 70^e, ère de l'internet et de moyens technologiques de plus en plus avancés, nous lançons notre site Web (**www.ensonnom.org**) et nous utilisons de nouveaux moyens de communication.

La continuité, je la vois surtout dans l'inspiration de personnes-témoins qui nous accompagnent depuis longtemps.

Le père Laurent Boisvert, o.f.m., était là en 2002 : « un religieux présent à la vie religieuse et humaine et un théologien à la doctrine solide », comme le disait alors soeur Aline Vadnais, s.a.s.v., qui présidait les rencontres du 60^e. Nous lui sommes reconnaissants d'avoir animé la Revue durant 28 ans.

Il y a le frère Daniel Cadrin, o.p., que vous connaissez tous, qui était là aussi en 2002. Il nous entretenait alors de « L'écosystème nécessaire à la vie consacrée ». En 2012, il nous parlera d'« une vie consacrée, croyante, évangélisante, espérante ». Entre les deux, nous avons profité de nombreuses collaborations (j'emploie aussi un adjectif en « ante ») dynamisantes. Merci encore, Daniel.

Nous avons sans doute retenu la phrase de Lacordaire citée en 2002 par le frère Daniel : « Je m'en vais où Dieu me mène, incertain de moi, mais sûr de Lui ». Daniel ajoutait : « Je crois que cela peut nous inspirer pour les années à venir ». Nous sommes toujours là, bien vivants, dix ans plus tard, c'est sans doute le signe que cela nous a inspirés au jour le jour.

La continuité, je la vois aussi dans la jeunesse de cœur, l'enthousiasme, la fidélité des religieuses et religieux, des personnes associées partageant les charismes de nos communautés, de toutes les personnes consacrées d'aujourd'hui qui sont toujours en recherche d'une vie authentique au service du Seigneur.

Je vous souhaite une journée dynamisante pour vous et pour la vie consacrée d'aujourd'hui et de demain ! Que cette journée de célébration de 70 années de VIE soit l'assise d'un autre point de départ vers le 75^e EN SON NOM ! ❖



Daniel Cadrin, o.p. *

Une vie consacrée croyante, évangélisante et espérante

Le paysage culturel et ecclésial actuel interpelle la vie consacrée de tant de manières. Quels appels, quels signes, quelles pistes d'avenir sont à prendre en compte pour une vie consacrée qui soit croyante, évangélisante et espérante, dans la pluralité de ses formes ?

En plus des 70 ans de la revue *La Vie des communautés religieuses*, devenue il y a cinq ans *EN SON NOM - Vie consacrée aujourd'hui*, trois autres événements marquent cette année le paysage ecclésial : le Synode sur la nouvelle évangélisation (7-28 octobre 2012), le 50^e anniversaire du Concile Vatican II et l'Année de la foi. En regard de la vie consacrée, ces trois événements, qui sont liés entre eux, portent des appels, invitent à voir des signes et nous tournent vers des pistes d'avenir à explorer.

DEPUIS VATICAN II

D'où venons-nous et où sommes-nous rendus ? Depuis Vatican II, la vie consacrée a connu des changements et des tournants qui ont affecté plusieurs de ses composantes, heureusement d'ailleurs :

Photo : Bruno Lavallée



Sa compréhension d'elle-même :

la vie consacrée est passée du statut d'état supérieur de perfection à une modalité particulière de la vie baptismale; puis, d'une vie réservée aux religieux, religieuses, à une vie ouverte à des communautés incluant hommes et femmes, célibataires et couples.

Sa place dans l'Église : elle est un charisme à la fois unique et lié organiquement au Corps du Christ et à ses autres dons, avec les défis d'insertion dans la vie ecclésiale locale et globale.

Son renouveau spirituel et institutionnel : beaucoup d'énergies ont été mises dans le retour aux sources des fondations, dans le travail fondamental sur les Constitutions, puis dans les restructurations et reconfigurations en cours.

Ses formes de vie : des formes nouvelles de vie consacrée et des communautés nouvelles sont apparues, différentes des communautés de fondation ancienne.

Son visage et sa visibilité : elle a connu la croissance en certains pays et régions, la décroissance accélérée ailleurs, par exemple ici au Canada, et plus particulièrement au Québec où sont présentes la majorité des communautés religieuses, avec le vieillissement et la rareté des entrées nouvelles.

Son style de mission : engagements dans la société et dans l'Église se sont diversifiés, avec le délaissement des grandes oeuvres éducatives et sociales, le souci d'une présence active dans les enjeux de paix, justice et d'intégrité de la création; et plus qu'avant, la

Photo : Micheline Marcoux, m.i.c.



collaboration avec des laïques et des organismes.

Son image publique : elle est passée d'une présence indispensable et respectée à une espèce étrange, marginale, ou en voie de disparition, image ternie en plus par le scandale des abus sexuels.

Sa gouvernance : une nouvelle culture organisationnelle a émergé, valorisant la coresponsabilité, le dialogue avec les personnes, le leadership partagé; elle cherche encore ses voies, mais elle a fait des pas en avant.

Ses préoccupations concrètes : elle se sont centrées davantage sur la gestion des ressources et immeubles, le développement de vastes infirmeries, les regroupements communautaires et l'abandon d'oeuvres.

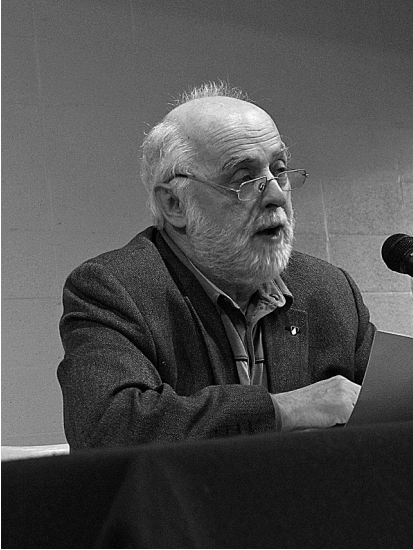
En même temps, la vie consacrée est toujours, d'une certaine manière, un microcosme de l'Église, de ses difficultés et de ses espoirs. La plupart des changements mentionnés s'appliquent aussi à la vie de l'Église.

Tous ces changements n'éliminent pas les continuités fondamentales, dans toutes les formes de vie consacrée : la suite du Christ, le souci de la fraternité, le don de soi. Ces trois éléments étaient présents dans *Perfectae Caritatis* de Vatican II, comme Benoît XVI (Lettre du 27 septembre 2005) l'a souligné pour le 40^e anniversaire du décret.

Des tensions et des ponts

Ces changements dans notre paysage de la vie consacrée se sont faits à travers des tensions et des communs, des craintes et des espoirs. Plus particulièrement, des tensions à l'intérieur de la vie consacrée entre

Photo : Bruno Lavallée



Colloque à Québec, 27 octobre 2012

les générations, entre les sensibilités apostoliques et spirituelles, entre les cultures, entre les formes de vie anciennes et nouvelles; des tensions, en regard de l'Église, avec ses responsables locaux et universels; des tensions, en regard de notre société, avec ses options et la place qu'elle accorde, minime, aux traditions religieuses.

Heureusement, il y a eu aussi des ponts qui ont permis de briser les écarts, les fractures, de rapprocher les deux côtés des rives, dans la vie consacrée, en rapport avec l'Église et dans le lien à la société: des ponts intergénérationnels, interculturels, intervocationnels, ...

Ceci dit, nous sommes rendus maintenant à une nouvelle étape, avec des déplacements à opérer qui nous décentrent de notre quête d'identité personnelle et collective,

[...] Déplacements pour nous recentrer sur ces deux aspects majeurs de la vie consacrée: la foi et l'évangélisation.

de notre obsession du petit nombre vieillissant et de notre malaise d'être minoritaires comme chrétiens et comme consacrés. Déplacements pour nous recentrer sur ces deux aspects majeurs de la vie consacrée: la foi et l'évangélisation, qui peuvent aider à placer l'ensemble des morceaux dans une nouvelle figure de vie qui soit espérante.

DES APPELS À ENTENDRE

Pour une vie consacrée croyante, évangélisante et espérante, des appels nous sont récemment adressés. J'en présente plusieurs, comme des *flashes*, à partir du Synode et de l'Année de la foi.

En 1994, se tenait le Synode sur la vie consacrée, d'où est sortie *La vie consacrée*, de Jean-Paul II, qui a offert des perspectives ouvertes et inspirantes. En 2012, vient de se tenir celui sur la nouvelle évangélisation: qu'est-il sorti des centaines d'interventions qui ont eu lieu? Je signale certains appels qui touchent la vie consacrée, d'une manière ou l'autre.

Synode : *Instrumentum laboris*

Dans l'Instrument de travail¹, préparatoire au Synode et recueillant ce

qui venait d'un peu partout, on trouve des éléments portant explicitement sur la vie consacrée :

Nombreuses sont les réponses qui expriment le souhait que la vie consacrée fournisse un apport essentiel à la nouvelle évangélisation, en particulier dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la charge pastorale, surtout envers les pauvres et les personnes qui ont le plus besoin d'aide spirituelle et matérielle (no 114).

... que l'Assemblée synodale s'intéresse à la relation entre charisme et institution, entre dons charismatiques et dons dans la vie concrète des diocèses, dans leur tension missionnaire. ... On pourrait développer le thème d'une « co-essentialité » – comme le suggèrent les réponses – de ces dons de l'Esprit à la vie et à la mission de l'Église, dans la perspective d'une nouvelle évangélisation (no 116).

... Il a été rapporté, plus d'une fois, que certaines formes historiques de vie consacrée et ces nouveaux mouvements ont entrepris un échange réciproque de dons (117).

Appel pour la vie consacrée : à un service concret, à travailler le lien entre institution et charisme, à des échanges entre les formes anciennes et nouvelles de vie consacrée.

Des interventions

Certaines interventions au Synode² ont porté des invitations ou posé question. Prenons par exemple celles d'évêques canadiens.

Mgr Brian Joseph Dunn (Antigonish) : *Encourager la coresponsabilité*

en apportant des changements dans certaines structures de l'Église et dans la mentalité, dans une disposition et une véritable sympathie à avoir lorsque l'on travaille de façon très proche avec des laïcs. Ces changements pourraient inclure la nomination d'équipes pastorales composées de religieux et de laïcs, une réflexion et la reconnaissance officielle de ministres ecclésiaux laïcs; et un engagement délibéré et systématique des femmes en leur confiant des positions de direction à tous les niveaux de la vie de l'Église, et cela, en permettant aux femmes d'être désignées comme lectrices ou acolytes, et en instituant le ministère de catéchiste. Quand cela adviendra, l'Évangile sera à nouveau entendu...

Appel pour la vie consacrée : à des changements de structures et de mentalités et à la reconnaissance de nouveaux ministères.

Mgr Francois Lapierre (Saint-Hyacinthe) : *L'Instrumentum laboris est à la fois très riche, mais plutôt faible dans son traitement de la relation entre la Nouvelle Évangélisation et la doctrine sociale de l'Église. Le lien intime qui existe entre l'annonce de l'Évangile et le service de la Justice et de la Paix ne me semble pas suffisamment développé. Cette situation risque de faire apparaître la Nouvelle Évangélisation comme une réponse aux problèmes internes de l'Église et pas assez comme une contribution unique au développement de la justice et de la paix dans le monde.*

Photo : Bruno Lavallée



Colloque à Montréal, 3 novembre 2012

Appel pour la vie consacrée : à vraiment intégrer la doctrine sociale de l'Église dans notre nouvelle évangélisation.

Le cardinal Marc Ouellet (une des rares interventions d'évêque portant directement sur la vie consacrée) : *Un aspect du renouvellement de la communion dans l'Église concerne le rapport entre sa dimension charismatique et sa dimension hiérarchique. C'est justement la dimension charismatique qui représente l'une des plus précieuses acquisitions de l'ecclésiologie catholique du Concile Vatican II, même si son statut ecclésiologique doit encore être précisé. Cette dimension est exprimée en particulier dans la vie consacrée, qui représente pour les évêques une ressource précieuse et un défi. Dans les rapports entre hiérarchie et vie consacrée, il y a eu plusieurs désagréments : parfois à cause de l'ignorance des charismes et de leur rôle dans la mission et dans la*

communion ecclésiale; ou bien à cause de l'inclinaison de certaines personnes consacrées à contester le Magistère. [...] La nouvelle évangélisation peut donc trouver un point de force supplémentaire dans les rapports entre évêques et personnes consacrées.

Soeur Mary Lou Wirtz, présidente de l'UISG³ : *Dans le Document de travail, les religieux sont désignés*

comme une ressource de l'Église. Je suis fermement convaincue que les religieux sont plus qu'une ressource. Pendant des siècles, nous les religieux, nous avons été une présence prophétique et un témoignage au sein de l'Église. Ce fait semble être minimisé dans les conversations actuelles sur l'évangélisation. Les données démographiques relatives à la vie religieuse connaissent un changement, mais la vie religieuse, témoin au sein de l'Église, est vivante et en bonne santé, et continuera de l'être !

Appel pour la vie consacrée : à un regard réciproque et à un dialogue plus confiant et respectueux entre les responsables ecclésiaux et les communautés de vie consacrée.

Bruno Cadoré, o.p., Maître de l'Ordre des Prêcheurs : *Les communautés religieuses féminines et masculines célèbrent cette espérance qu'une telle fraternité de la miséricorde et du pardon peut renverser l'ordre du monde.*

Elles croient que la grâce de l'Esprit de Dieu peut transfigurer la réalité humaine de la fraternité en «sacrement» de l'amitié de Dieu avec les hommes. Elles veulent en être le signe.

Appel pour la vie consacrée: à une fraternité entre nous et avec les gens qui soit signe de l'amitié de Dieu.

Le message au Peuple de Dieu

À la fin du Synode, les évêques ont publié un message au peuple de Dieu⁴ ainsi que des propositions⁶.

Que de l'Assemblée du Synode des Évêques parvienne à ces frères et sœurs notre reconnaissance pour leur fidélité à l'appel du Seigneur et pour la part qu'ils ont prise et prennent à la mission de l'Église, que leur parvienne aussi l'exhortation à l'espérance dans des situations difficiles pour eux aussi, en ces temps de changements; et enfin l'invitation à persévérer en tant que témoins et promoteurs de la nouvelle évangélisation dans les divers milieux de vie en lesquels le charisme de chacun de leurs instituts les a placés (no 7).

Pour ce qui est des laïcs, un message particulier va aux diverses formes d'associations anciennes ou nouvelles, aux mouvements ecclésiaux et aux nouvelles communautés, pour qu'ils manifestent la richesse des dons que l'Esprit fait à l'Église. Nous exprimons aussi notre reconnaissance à ces formes de vie et d'engagement dans l'Église, en les exhortant à la fidélité à leur charisme propre et à la communion ecclésiale sincère,

spécialement dans le contexte concret des Églises particulières (no 8).

Proposition 50: Une vie consacrée, pleinement évangélique et évangélisatrice, en profonde communion avec les pasteurs de l'Église et en coresponsabilité avec le laïcat, fidèle à ses charismes propres, offrira une contribution significative à la nouvelle évangélisation. Le Synode demande aux Ordres religieux et Congrégations d'être pleinement disponibles pour aller aux frontières géographiques, sociales et culturelles de l'évangélisation. Le Synode invite les religieux à se mettre en mouvement vers les nouveaux aréopages de la mission.

Appel pour la vie consacrée: à l'espérance et à la persévérance; à la fidélité au charisme propre; à la communion ecclésiale; à la coresponsabilité avec les laïques; à aller aux frontières, aux nouveaux aréopages.

L'Année de la foi

Dans le document annonçant l'année de la foi, *La Porte de la foi*⁵, le pape Benoît XVI appelle à un engagement missionnaire, basé sur une expérience de Dieu:

C'est pourquoi aujourd'hui aussi un engagement ecclésial plus convaincu en faveur d'une nouvelle évangélisation pour redécouvrir la joie de croire et retrouver l'enthousiasme de communiquer la foi est nécessaire. [...] En effet, la foi grandit quand elle est vécue comme expérience d'un amour reçu et quand elle est communiquée comme expérience de grâce et de joie (no 7).

Appel pour la vie consacrée: à trouver ou redécouvrir la joie de croire, qui n'est pas programmable, mais implique le contact avec les sources vives, vivifiantes.

Redécouvrir les contenus de la foi professée, célébrée, vécue et priée, et réfléchir sur l'acte lui-même par lequel on croit, est un engagement que chaque croyant doit faire sien, surtout en cette Année (no 9).

Appel pour la vie consacrée: à devenir des sujets croyants, à devenir conscients de notre acte de croire.

L'Évangile de Jean ne parle pas de la foi, mais de « croire », i.e. un verbe qui requiert un sujet. C'est l'acte d'un sujet croyant. La vie consacrée est centrée sur la suite du Christ. Le suivre, c'est croire en lui, qu'il est le vivant, le ressuscité, et c'est grandir dans cette foi en le suivant. Cela se tient.

Photo : Micheline Marcoux, m.i.c.



Par rapport à notre vie consacrée, cela appelle à approfondir la spiritualité qui inspire notre famille, institut, communauté. Ce n'est pas un loisir ou une dimension secondaire. C'est peut-être ce que nous avons de plus précieux à offrir à un monde où des recherches de sens, de beauté, de bonté, de fraternité, de pardon, sont présentes, enfouies ou affirmées. C'est déjà évangéliser que de porter, garder vivants, et transmettre ces trésors des familles spirituelles.

Synode : La Parole du Seigneur

Il y a eu aussi en 2008 un Synode sur la Parole de Dieu, d'où est sorti Verbum Domini⁷, l'Exhortation de Benoît XVI, qui n'est quand même pas déjà dépassée :

Par rapport à notre vie consacrée, cela appelle à approfondir la spiritualité qui inspire notre famille, institut, communauté. [...] C'est déjà évangéliser que de porter, garder vivants, et transmettre ces trésors des familles spirituelles.

...j'encourage les communautés de Vie consacrée à être exemplaires dans la célébration de la Liturgie des Heures, au point de constituer une référence et une source d'inspiration pour la vie spirituelle et pastorale de toute l'Église (no 62).

En ce qui concerne la Vie consacrée, le Synode a rappelé avant tout qu'elle «naît de l'écoute de la Parole de Dieu et accueille l'Évangile comme règle de vie». Vivre à la suite du Christ, chaste, pauvre et obéissant, est ainsi une «'exégèse' vivante de la Parole de Dieu». Le Synode recommande donc que dans les communautés de Vie consacrée, ne manque jamais une formation solide à la lecture croyante de la Bible. (no 83)

La Vie consacrée brille dans toute l'histoire de l'Église par la capacité d'assumer explicitement la tâche de l'annonce et de la prédication de la Parole de Dieu, dans la mission ad gentes et dans les situations les plus difficiles. Attentive aussi aux nouvelles conditions de l'Évangélisation, elle ouvre avec courage et audace de nouvelles voies et relève de nouveaux défis pour l'annonce efficace de la Parole de Dieu. En outre, le Synode reconnaît avec gratitude que les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles sont, dans l'Église, une grande force pour l'Évangélisation en notre temps, poussant l'Église à développer de nouvelles formes d'annonce de l'Évangile (no 94).

Appel pour la vie consacrée : à célébrer la Liturgie des heures comme source d'inspiration pour toute

l'Église; à développer une profonde familiarité avec les Écritures, dans la formation initiale et permanente (c'est le meilleur investissement à long terme); et à être inventifs dans le partage de cette Parole de vie.

DES SIGNES À VOIR

Pour que nous habitent la joie de croire et le goût d'annoncer la Parole, de communiquer cette foi, nous avons besoin de signes qui nous encouragent, nous éveillent, nous tournent vers l'avenir et ses promesses de vie et nous détournent de nos pertes et de notre peine. J'en mentionne quelques-uns qui pour moi sont parlants et surtout que je vois concrètement dans mon service de l'Évangile.

Le catéchuménat : Des jeunes, des adultes, demandent de recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne et s'y préparent. Nous avons eu à Québec l'an dernier un événement ecclésial significatif des temps nouveaux, le 1^{er} colloque sur le catéchuménat. On ne peut mieux dire le devenir croyant et évangélisant.

Les parcours catéchétiques : avec tous ces enfants, ces jeunes, ces parents, et ces milliers de bénévoles, ces approches enracinées dans la Bible et dans la pédagogie, pour que soit découverte et solidifiée la rencontre de Jésus Christ et l'appartenance à son Corps. Bien des personnes consacrées sont présentes de façon compétente et ressourçante dans cette aventure de foi et d'évangélisation.

Les recommençants et recomençantes : Ces personnes reprennent la route après une absence ou une distance de la foi ou de l'Église. Elles ne retournent pas en arrière, mais avancent en Évangile, aidées par des ressources nouvelles en centres, instruments et guides. Il y a aussi tous ceux et celles qui s'engagent sur des chemins d'accompagnement spirituel, où accompagnés et accompagnants deviennent ensemble des pèlerins.

La nouvelle pastorale de la création : Des jeunes et des aînés ont souci non seulement de l'environnement, mais des fondements bibliques et spirituels à cet engagement et du développement d'une Église verte.

Les communautés nouvelles : Elles ouvrent de nouvelles communautés ecclésiales, autour d'un cha-

risme partagé, dans la diversité des vocations.

Les personnes dites associées ou amies (*ou engagées dans des familles spirituelles*) des communautés de fondation ancienne ou récente : Elles participent à la mission, se nourrissent à une riche tradition spirituelle et expérimentent une fraternité évangélique. C'est une réalité en pleine croissance.

Les infirmeries des communautés : Elles allient l'attention aux personnes et le sens de l'organisation, témoignant de la dignité de l'être humain à tout âge. Elles favorisent une réciprocité dans le don de soi, de part et d'autre, à travers des soins, des gestes, des paroles, qui ont du cœur.

En lien au Synode sur la nouvelle évangélisation et à l'Année de la foi, une expression a été lancée par Benoît XVI qui peut être très inspirante : le parvis des gentils. [...] Aujourd'hui, entre la rue et l'église, nous avons besoin de créer des interfaces, des lieux de conversations.

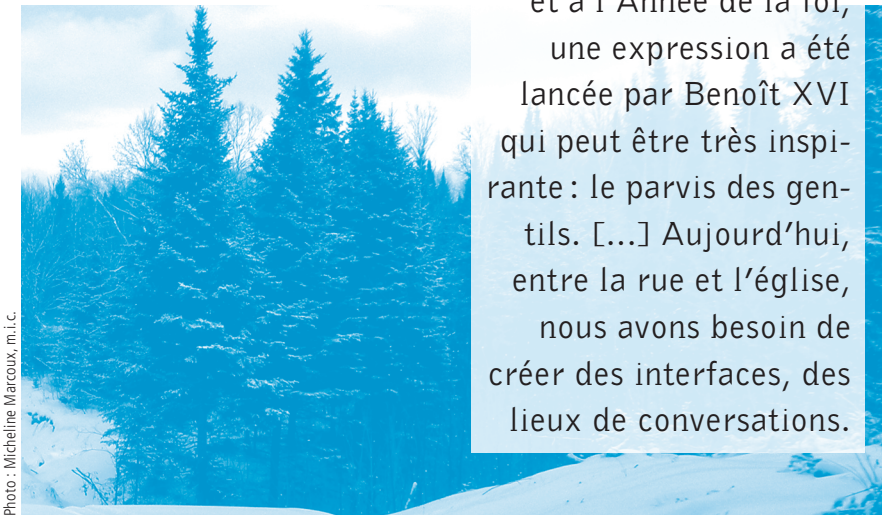


Photo : Micheline Marcoux, m.i.c.

Les groupes de Parole, groupes de partage de toutes sortes qui sont mis en marche dans plusieurs diocèses du Québec.

Il y a dix, vingt, trente ans, ces signes étaient absents ou moins développés. Il y a de quoi soutenir une vie consacrée espérante.

DES PISTES À EXPLORER

Le parvis des gentils

En lien au Synode sur la nouvelle évangélisation et à l'Année de la foi, une expression a été lancée par Benoît XVI qui peut être très inspirante le parvis des gentils.

Je pense que l'Église devrait aujourd'hui aussi ouvrir une sorte de « parvis des Gentils », où les hommes puissent d'une certaine manière s'acrocher à Dieu, sans le connaître et avant d'avoir trouvé l'accès à son mystère, au service duquel se trouve la vie interne de l'Église. Au dialogue avec les religions doit aujourd'hui surtout s'ajouter le dialogue avec ceux pour qui la religion est une chose étrangère, pour qui Dieu est inconnu et qui, cependant, ne voudraient pas rester simplement sans Dieu, mais l'approcher au moins comme Inconnu⁸.

Au temple de Jérusalem, du temps de Jésus, c'était le lieu où les païens, les non-juifs, pouvaient aller. Lieu de contacts entre des gens habituellement séparés, distants les uns des autres. On peut penser aussi aux perrons de nos églises, où les gens se rencontraient, présentaient la visite, échangeaient des nouvelles, développaient des relations.

Aujourd'hui, entre la rue et l'église, nous avons besoin de créer des interfaces, des lieux de conversations. Bien des gens n'iront pas à l'église, mais ne veulent pas seulement rester dans la rue. Ces parvis peuvent être des groupes, des événements, des démarches, des activités de toutes sortes, particulièrement avec l'usage des nouveaux médias.

... une pastorale dans le monde numérique est appelée à tenir compte aussi de ceux qui ne croient pas, sont découragés et ont dans le cœur des désirs d'absolu et de vérité éphémères, puisque les nouveaux moyens permettent d'entrer en contact avec des croyants de toute religion, avec des non-croyants et des personnes appartenant à d'autres cultures. Comme le prophète Isaïe parvint à imaginer une maison de prière pour tous les peuples (cf. Is 56, 7), on peut supposer que – comme « le parvis des gentils » dans le Temple de Jérusalem – le web puisse également ouvrir un espace à ceux pour qui Dieu est encore inconnu⁹.

Des engagements incontournables

Dans le contexte postchrétien actuel, pour que l'Évangile soit audible et visible et pour que la foi naisse et grandisse, certains engagements et présences demeurent des incontournables.

Le domaine éducatif : Nous avons une longue expertise, unique, dans la formation à la vie chrétienne et à la vie tout court : de la catéchèse

pour les enfants aux camps pour les ados, de l'animation de groupes de partage pour les adultes, incluant les aînés à l'enseignement aux intervenants pastoraux. Les gens et les autres croyants comptent sur nous, non sans raison. Ne les délaissons pas.

L'accompagnement et l'approfondissement spirituel: Avec toutes ces personnes en quête de vérité et de vie, et avec nous-mêmes marchant sur le chemin du devenir croyant, nous avons une responsabilité d'écoute et de parole, dans ce champ, qui ne peut être séparée de celle de notre vie de prière personnelle et communautaire, 'célébrative' et silencieuse, qui fait avancer les uns et les autres, ensemble, vers le Dieu inconnu. Ce Dieu vivant nous précède, en nous-mêmes et chez les autres, et laisse voir son visage dans la rencontre des pèlerins et dans les profondeurs humaines.

La présence agissante et solidaire dans la vie citoyenne: avec ses enjeux de dignité, ses gens blessés, ses défis éthiques touchant le partage des biens et services, le souci du bien commun, la valeur d'une vie humaine, le respect de la création de Dieu malmenée et réduite à une ressource exploitable. Tout cela nous concerne directement comme citoyens et comme croyants évangélisants, car le combat pour la justice et la participation à la transformation du monde sont pleinement « une dimension constitutive de la prédication de l'Évan-

gile », comme le soulignait un ancien Synode, celui de 1971.

L'art comme porte de la foi:

Les chrétiens ont exprimé ou ont formé leur foi, et cela continue, à travers des oeuvres variées: musique, théâtre, peintures, sculptures, films, mosaïques, photos, architectures, collages, vidéos, installations, etc. Les chercheurs et chercheuses de Dieu expriment leur quête ou s'éveillent au mystère de l'univers et de l'être humain à travers de telles oeuvres. Aujourd'hui, les formes et moyens sont encore plus nombreux et accessibles grâce à l'informatique. Alors que le message chrétien est souvent perçu et réduit aux questions de morale, la voie de l'art, depuis le patrimoine jusqu'aux nouvelles technologies, ouvre une autre image, plus gratuite et humanisante, de la tradition chrétienne. La vie consacrée a encore beaucoup à explorer et à s'engager dans cet univers à la fois ancien et nouveau. Et puisque nous nous voulons des signes, la vie consacrée a peut-être d'abord pour tâche d'être elle-même comme une oeuvre d'art, offerte au regard, aux sens, comme une croix de chemin, une musique qui murmure dans le métro, un petit vitrail, indiquant une lumière, leur discrète ou splendeur entrevue. Entre vie consacrée et art sacré, un lien peut être noué.

Ces engagements, dans ces domaines, peuvent commencer ou recommencer comme des projets modestes, avec quelques membres

de la communauté ou de la famille spirituelle, d'ici et d'ailleurs, et avec des partenaires, disant ainsi clairement la mission de la vie consacrée et la foi qui l'inspire.

Des classiques

La vie fraternelle : La piste de la vie fraternelle demeure toujours actuelle, dans la rencontre et l'alliance des différences (âges, cultures, sensibilités) parce que c'est un signe de la Bonne nouvelle de Jésus Christ. « Vous êtes le corps du Christ » : il s'agit d'une présence réelle, sacramentelle, du Christ vivant, signe qui demeure possible et parlant à tout âge, à toute personne, par-delà les oeuvres et tâches, à travers la pluralité des formes de vie consacrée.

L'intelligence et l'inventivité :

Cette dernière piste vient du père Benoît Lacroix, o.p., l'aîné de ma communauté, dans une entrevue récente¹⁰ sur l'accompagnement du devenir croyant : Mettre au menu l'intelligence dans la foi. S'instruire. Faire illuminer les mots de la foi. L'ignorance fait mal. Apprendre nécessairement la tolérance envers la différence. Pour cela, il faut savoir ce que l'on est. Il faut aussi inventer. Beaucoup.

Pour aller plus loin...

Je vous laisse sur ces paroles de sagesse et sur une question : *Pour une vie consacrée croyante, évangélisante et espérante, à partir de ce qui a été présenté et/ou de ce que vous vivez et observez, quel appel à entendre ai-*

meriez-vous souligner ? Ou quel signe à voir ? Ou quelle piste à explorer ? ❖

❖ Daniel Cadrin est dominicain depuis 1967 et diacre depuis 1975. Il est directeur, (depuis 2009 et 1992-2006), et professeur à l'Institut de pastorale des Dominicains, à Montréal, (cours : éducation de la foi, saint Paul, lieux symboliques, vie religieuse, art sacré, et autres sujets). Il est responsable de la Table de Réflexion sur l'évangélisation à l'IP, membre du Comité de l'éducation chrétienne de l'A.E.C.Q (Assemblée des évêques catholiques du Québec), membre du Service d'aide aux catéchètes de l'OCQ (Office de catéchèse du Québec). Parmi ses fonctions antérieures, de 1992 à 1999, à Rome, il a été conseiller général et un des assistants du Maître de l'Ordre des Prêcheurs, à l'époque le frère Timothy Radcliffe.

- 1 Synode des évêques, *La nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi chrétienne*, Instrumentum Laboris, Cité du Vatican, 2012.
- 2 Ces interventions sont disponibles dans le *Synodus Episcoporum Bulletin* sur le site du Vatican (www.vatican.va).
- 3 Union internationale des supérieures générales (UISG) www.uisg.org
- 4 *Message au Peuple de Dieu du Synode des évêques pour la nouvelle évangélisation*, 26 octobre 2012.
- 5 "Final list of propositions of the synod of bishops", *Synodus Episcoporum Bulletin*, 27 octobre 2012.
- 6 Benoît XVI, *Porta fidei*, Lettre apostolique par laquelle est promulguée l'Année de la foi, 2011.
- 7 Benoît XVI, *Verbum Domini*, Exhortation apostolique post-synodale, 2010.
- 8 Benoît XVI, *Discours pour la présentation des vœux de Noël*, 21 décembre 2009.
- 9 Benoît XVI, *Message pour la 44^e journée mondiale des communications sociales*, 16 mai 2010.
- 10 Benoît Lacroix, « J'aime croire », Passages (Bulletin de l'OCQ), vol.11 no 4, automne 2012, p.3.

Panel



Lorraine Caza, c.n.d.*

Est-ce cela : « Écoutez pour voir » !

Dix observations révélatrices des défis présents et des chemins d'espérance des Instituts religieux de longue tradition

Dix minutes pour évoquer **les défis et les chemins d'espérance** qui s'offrent aujourd'hui aux Instituts religieux de longue tradition... Voilà déjà un défi de taille. J'y plonge courageusement à partir de dix observations qu'il m'a été donné de faire ces derniers temps. Comme Radio-Canada, je suis portée à rappeler: « Écoutez pour voir ».

1.

J'observe que des monastères comme celui des Carmélites de Trois-Rivières et celui des Dominicaines de Berthierville ont établi résidence dans des institutions abritant des femmes de vie apostolique. Pour les Carmélites, un édifice des Filles de Jésus, au Cap-de-la-Madeleine; pour les Dominicaines, le couvent des Dominicaines de la Trinité, à Shawinigan. On pense aux dialogues consentis de part et d'autre pour trouver un modus vivendi respectueux de l'identité profonde de chaque groupe. La proximité dans l'espace annonce un certain partage au niveau de la mission: chaque forme de vie découvrira davantage les forces et aussi les difficultés inhérentes à l'autre forme de vie; avec le temps, quelque chose de chaque forme de vie déteindra sur l'autre.

Photo : Michel Archambault



2.

J'observe que la diminution importante des effectifs dans la plupart des Instituts de longue tradition rend nécessaires des relocalisations, des fusions, des réorganisations significatives. J'admire le soin accordé à préparer ces grands changements, à outiller les membres, touchés par ces bouleversements, à les vivre dans l'esprit de leur mission, de leur charisme missionnaire. Appelée à contribuer à une réflexion profonde sur une situation de cette nature, j'ai revisité, avec la congrégation concernée, deux moments-clés de son histoire passée, où des bouleversements majeurs auraient pu amener la dissolution de l'Institut: la manière dont les événements avaient été vécus avait permis qu'ils deviennent, à travers deuils, pertes, morts, chemins merveilleux de vie nouvelle. La question était donc: comment vivrons-nous le moment présent

de changement majeur comme lieu possible de vie nouvelle, comme chemin de notre mission? Ensemble, nous avons exploré deux autres pistes prometteuses:

a) Comment intégrer ce que la congrégation a à vivre avec notre participation à l'Année de la Foi?

b) Comment pouvons-nous, dans notre manière de vivre notre situation présente, exprimer la mission de sagesse qui caractérise le «vieillir»?

3.

J'observe que, dans les Instituts implantés dans plusieurs pays, on met beaucoup d'attention à trouver des formules pour rassembler les membres plus jeunes des différentes régions du monde. C'est qu'on voit venir le temps où il sera indispensable que ces jeunes membres se connaissent et aient appris à réfléchir, à travailler ensemble. En organisant de telles rencontres, en multipliant les

Photo : Michel Archambault



Panel à Montréal, 3 novembre 2012 - Soeur Lorraine Caza, c.n.d. (au centre)

contacts, facilités maintenant par les développements étonnants du monde de l'informatique, des réseaux sociaux, nous constituons progressivement des laboratoires de qualité pour des vies dignes d'être dynamisées à l'âge de la mondialisation, de l'internationalité. C'est un long apprentissage que l'appropriation aux différences culturelles. Nombre de congrégations internationales ont été des pionnières dans cet apprentissage, mais la situation présente permet d'aller encore beaucoup plus loin.

4.

J'observe que l'on semble avoir déjà dépassé l'heure où les nouveaux instituts regardaient ceux de longue tradition comme désuets. Ce dont je suis témoin, c'est de communautés établies depuis un certain nombre de générations, désireuses d'aider les communautés d'origine récente à

s'organiser, à donner à leurs membres une formation sérieuse et adaptée, leur fournissant, au besoin, une aide matérielle, financière, psychologique et spirituelle. Par ailleurs, ce que je vois aussi, c'est le feu, le souffle nouveau que ces instituts plus jeunes, reconnaissants du support à différents niveaux des congrégations plus anciennes, apportent à leur tour à des instituts menacés de s'essouffler. Ce travail intergénérationnel entre congrégations de longue tradition et communautés nouvelles, il est aussi à l'oeuvre entre les différentes générations d'une même congrégation. Et ce travail, s'il rencontre d'immenses défis, apporte aussi de merveilleuses pousses de vie nouvelle.

5.

J'observe que certains instituts d'origine européenne ont présentement la majorité de leurs membres en Asie ou en Afrique, et que le leadership

de ces instituts se déplace progressivement et parfois très rapidement vers ces continents. La figure de ces instituts va donc se déployer d'une façon dont on n'aurait pas cru, jusqu'à tout dernièrement, qu'elle pouvait avoir pareil avenir. C'est donc dire, et on peut déjà documenter une telle affirmation que nos Instituts recèlent des possibilités surprenantes, que la culture dominante dans une congrégation au 20^e siècle ne sera pas nécessairement celle qui donnera le ton au 21^e siècle. Mieux encore, il se pourrait qu'une gouvernance plus circulaire transforme de façon fort enrichissante la figure d'un institut.

6.

J'observe que, depuis Vatican II, des pas de géant ont été faits par une très grande proportion d'instituts religieux dans la façon de vivre la vie communautaire, de la construire, de préparer les nouveaux membres à s'y engager. Les instituts religieux, après une période de réserve et parfois de résistance à l'apport des sciences psychologiques dans le développement et la croissance de la personne humaine, sont devenus des lieux offrant très généreusement l'aide psychologique à leurs membres et les formations les plus diversifiées en vie communautaire. Simplement au Québec, qu'on pense aux programmes qu'offrent, par exemple, l'IFHIM (Institut de formation humaine intégrale de Montréal), le Pèlerin, Manrèse, le Centre intercommunautaire Quatre-Saisons (CIQS), le

Centre St-Pierre, l'Institut de Pastorale, le Centre PRI (Présence religieuse intercommunautaire)..., que de programmes d'humanisation ouverts à des engagements au niveau de la foi! Qu'on pense à la façon d'organiser maintenant les chapitres provinciaux et généraux, les assemblées de Congrégations, à la qualité d'animation qu'on assure à de telles rencontres. La plupart de nos Instituts sont devenus des écoles mieux outillées pour l'apprentissage de la vie ensemble.

7.

J'observe la redéfinition des missions respectives qui s'est opérée dans la plupart des Congrégations. Les personnes qui, comme moi, ont de nombreuses années d'appartenance à un Institut voué à l'éducation ne pouvaient soupçonner à l'heure de leur profession, quelle forme revêtirait avec les années leur engagement dans le monde de l'éducation. Il y a 50 ans, tout semblait indiquer que nos vies se dérouleraient dans le cadre scolaire, quelque part entre la maternelle et l'université ou dans les arts, selon les besoins et la formation que chacune recevait. Au Japon, au Cameroun, un peu en Amérique centrale, aux États-Unis, on retrouve de nos membres dans les écoles, mais au pays la presque totalité des membres en état de servir comme éducatrices le font sous les formes les plus variées. Tant de possibilités s'offrent jusqu'à un âge étonnant de contribuer directement ou indirectement à mettre des

Photo : Micheline Marcoux, m.i.c.



Que de défis nous rencontrons pour identifier de façon toujours plus juste comment se traduit une vie vouée à Dieu dans le monde présent, une vie qui se définit essentiellement comme vie toute à Dieu et au service de l'humanité !

gens debout, à nourrir une espérance, à éduquer en mode visitation où la réciprocité est si fondamentale. Et il nous faut bien nous dire que bien malin serait quiconque prétendrait savoir quelle créativité il faudra avoir pour soutenir la croissance des générations qui naissent aujourd'hui.

8.

J'observe qu'en ce temps de sécularisation radicale, l'Église, dans le cadre du Synode sur la nouvelle évangélisation et de l'Année de la foi s'interroge avec toutes les personnes croyantes sur la façon de garder la question de Dieu présente dans la société d'aujourd'hui. Je reçois cette interrogation comme un appel pressant à toutes les personnes de vie consacrée d'intensifier leur dialogue avec Dieu dans la prière personnelle et communautaire et dans l'approfondissement de la Parole de Dieu. Je crois profondément que les Synodes sur l'Eucharistie et sur la Parole de Dieu comme aussi le Synode sur la nouvelle évangélisation, ces jours-ci (7-28 octobre 2012), à Rome, sont des aides merveilleuses pour in-

tensifier notre relation à Dieu, notre dialogue d'amitié avec le Christ Jésus. Quels défis nous attendent, mais aussi quels chemins d'espérance si nous plongeons vigoureusement dans ces riches orientations synodales !

9.

J'observe que la façon de penser et de vivre la vie consacrée aujourd'hui, même si elle demeure toujours vie à Dieu, sous les voeux, dans la prière, au sein d'une communauté, porteuse d'un charisme missionnaire, se présente de façon différente de ce qui a été proposé et inculqué aux personnes des générations autour de la mienne. Le concile Vatican II appelait à un sérieux retour aux sources des Instituts et à une adaptation à l'évolution de la société dans laquelle ils étaient implantés. Le décret *Perfectae Caritatis* a été promulgué le 28 octobre 1965. Dès ce moment, on a senti un grand vent de renouveau souffler sur la vie religieuse. Les Pères conciliaires se doutaient-ils de l'ampleur des changements que Vatican II introduisait ?

J'aime beaucoup comparer les affirmations de *Perfectae Caritatis* et l'exhortation postsynodale *Vita Consecrata* (1996) sur les différents aspects de la vie consacrée. Que de défis nous rencontrons pour identifier de façon toujours plus juste comment se traduit une vie vouée à Dieu dans le monde présent, une vie qui se définit essentiellement comme vie toute à Dieu et au service de l'humanité! Défis, oui, mais aussi que de chemins d'espérance nous avons foulé et continuons de découvrir chaque jour!

10.

J'observe que lorsque j'ai fait mes premiers vœux dans la Congrégation de Notre-Dame, il existait bien de petites ouvertures sur la vie à l'extérieur de nos murs, mais comme elles étaient mesurées, ces ouvertures! Vatican II a encouragé une vision tellement plus large de l'Église, des rapports tellement plus positifs et créateurs avec le monde dans lequel nous vivons et servons. Progressivement, nous avons perçu qu'avec nos frères et soeurs laïques, baptisés comme nous, et plus largement avec tous nos frères et soeurs en humanité, nous avons à mettre tous nos dons au service du projet de Dieu sur l'humanité tout entière. Depuis les dernières décennies, de plus en plus de laïques demandent à partager la spiritualité, le charisme ou la mission de nos instituts. Des projets sont possibles ensemble dans la complémentarité de nos dons. L'âge ne semble pas empêcher bien des

membres de nos instituts de travailler à l'avènement de la justice, de la paix, de l'intégrité de la création dans le coin du monde où ils/elles sont semés/semées. Je pense aux membres d'une variété de congrégations qui suivent activement les dossiers de la place des femmes dans l'Église et dans la société, de l'action contre l'appauvrissement des personnes déjà fragilisées, contre le trafic humain. Je pense aux initiatives dans la ligne écologique: le problème de l'eau, celui des minières... Je pense à la participation aux organismes de développement international, aux organismes engagés dans la formation spirituelle...

De nos Congrégations, comme des personnes, je suis portée à dire à l'instar du général Mc Arthur que ce n'est pas le nombre de leurs années qui les rend vieilles, mais le fait qu'elles déserteraient leur idéal. ❖

✦ *Lorraine Caza, sœur de la Congrégation de Notre-Dame est actuellement conférencière, animatrice de retraites et accompagnatrice spirituelle à la Maison de prière Notre-Dame à Longueuil. Docteure en théologie, elle a été professeure au Collège dominicain de philosophie et de théologie d'Ottawa, où elle a été la première femme au monde à occuper le poste de doyenne d'une faculté de théologie de droit pontifical. De 1996-2006, elle a assuré le service de supérieure générale de sa Congrégation. Elle est également personne-ressource pour de nombreuses communautés religieuses et membre de plusieurs comités diocésains ou nationaux.*

Panel ■

■ Serge et Sylvie Vallée* ■ Martin Beaulac et Isabelle Campeau*

Communauté du Chemin Neuf : une mission pleine d'espérance pour le couple et la famille

Pour représenter les communautés nouvelles lors du panel, deux couples de la Communauté du Chemin Neuf se sont partagés la tâche : à Québec – Serge et Sylvie Vallée, de Laval – et à Montréal – Martin Beaulac et Isabelle Campeau, de Rawdon. Une partie de leur exposé est commune aux deux et l'histoire personnelle de chacun des couples est identifiée.

Les communautés nouvelles sont un phénomène récent dans l'histoire de l'Église. La grande majorité de celles-ci ont été fondées dans le début des années 70 dans la vague du renouveau créé par le Concile Vatican II. Elles peuvent être classifiées en deux catégories¹ : les communautés de type *classique* composées d'hommes et de femmes, en deux branches distinctes, tous célibataires et professant les conseils évangéliques et les communautés de type *communauté nouvelle* où hommes et femmes cheminent ensemble et pour certaines avec les couples mariés. La Communauté du Chemin Neuf, dont nous faisons partie, appartient à cette dernière catégorie.

L'état des communautés nouvelles au Québec et au Canada

Au Québec, on retrouve 21 communautés nouvelles (7 de type classique et 14 de type communauté nouvelle) ce qui représente 75 % des communautés nouvelles au Canada. Leur fondation est séparée également entre fondation québécoise et fondation française.

Les quatre grandes caractéristiques qui assurent la vitalité des communautés nouvelles et qui attirent les jeunes (qui sont nombreux dans celles-ci) sont les suivantes :

- une vie communautaire intense avec un accent sur les jeunes, les témoignages et la fête;
- une réponse dynamique à une quête et à une soif spirituelle où la prière, l'adoration, le silence et la louange prennent une place importante;
- une ferme conviction qu'elles sont nées dans l'Église et pour l'Église;
- une présence évangélique dans le monde et un souci pour toutes les formes de pauvreté.

La Communauté du Chemin Neuf

Née à Lyon d'un groupe de prière en 1973, la Communauté du Chemin Neuf est une communauté catholique à vocation œcuménique. Association publique de fidèles, elle est une communauté plurivocationnelle où prêtres, religieux, religieuses et couples cheminent ensemble. Avec plus de 2 000 membres engagés

(dont 150 prêtres et 150 religieuses), elle est présente dans plus de trente pays. En son sein, on retrouve l'Institut du Chemin Neuf, de droit pontifical, qui regroupe les prêtres et les frères. De spiritualité ignatienne, elle est aussi tributaire de l'expérience du Renouveau charismatique. On y retrouve aussi la Communion du Chemin Neuf où des adultes vivent la fraternité, la prière et le service. Son charisme fondamental est celui de l'unité: unité de la personne, du couple, de la famille et des Églises. Les couples habitent en « fraternité de vie » (dans une maison de la Communauté) ou en « fraternité de quartier » (dans un même quartier). Dans tous les cas, chaque famille habite un lieu de vie qui lui est propre (appartement ou maison) de manière à préserver intimité familiale et conjugale.

Bien que l'engagement dans la Communauté concerne uniquement les couples et non leurs enfants, ceux-ci sont souvent les premiers bénéficiaires du chemin spirituel de leurs parents et les heureux témoins d'une fraternité possible entre personnes de différents âges, cultures et confessions chrétiennes.

Notre situation comme couples engagés

Serge et Sylvie

Sylvie et moi avons eu la grâce de rencontrer le Christ après dix-sept ans de mariage et la naissance de cinq beaux enfants. En effet, bien que nous étions des « craignant Dieu »,

Photo : Bruno Lavallée



Serge et Sylvie Vallée, panel à Québec, 27 octobre 2012

nous vivions une vie de couple heureuse, souvent citée en exemple par notre entourage, mais où le Christ était peu présent ... du moins de notre côté!

Quand, en 1994, une invitation à vivre une semaine pour le couple, où les enfants étaient pris en charge et où nous allions vivre un temps vraiment « face à face », en toute confiance, nous avons dit un oui pour cette semaine qui nous « donnait des vacances »! Vous pourrez sûrement comprendre comment cette invitation était extraordinaire pour un couple avec cinq enfants! Cette invitation venait à la suite d'un petit oui que Serge avait donné dans la participation, une fois par mois, à la rencontre de préparation au baptême de notre paroisse.

Cette session Cana a changé notre vie. Là, en couple, dans un environnement d'écoute, d'échange et de vérité entre nous, dans un environnement tout en douceur et d'accueil tendre de la part de l'Équipe,

nous avons fait une rencontre personnelle avec le Christ ... un Christ vivant et qui désirait de tout son cœur être présent dans notre couple, dans notre quotidien, dans nos joies et nos peines! Cette session fut et est encore une expérience bouleversante et fondatrice pour notre vie. Alors, comme baptisés et mariés, nous avons pu dire un OUI au Christ et à notre sacrement de mariage. Nous avons exprimé notre désir de le suivre comme couple.

Par la suite a commencé notre cheminement avec la Communauté du Chemin Neuf. Tout d'abord en participant aux Fraternités Cana pendant trois ans, en étant au service des sessions Cana les années subséquentes, tout cela accompagné par des week-ends de ressourcement, des rencontres mensuelles et des retraites pour les couples.

Par la suite, pendant une semaine d'Exercices spirituels de saint Ignace et après un discernement commun, nous nous sommes sentis appelés à

nous engager dans la Communauté en commençant par deux ans de noviciat. Ce choix a été aussi vérifié par le discernement communautaire. Notre premier engagement de trois ans a été pris en 2000. À l'été 2012, nous avons refait pour une cinquième fois un engagement de trois ans.

Comme couple engagé dans la Communauté du Chemin Neuf, nous avons reçu plusieurs missions pour le service de l'Église (Cana, Emmaüs, Elle et Lui, Cana Espérance), des missions où la famille prend toute sa place. Présentement, nous sommes responsables de l'Office de la famille au diocèse de Montréal et avons cette extraordinaire chance d'accompagner les familles, les couples, les futurs mariés et les fidèles séparés divorcés et ceux divorcés-remariés civilement.

Comme l'engagement dans la Communauté est pour le couple (en plus des célibataires consacrées et des prêtres), nos enfants ont su nous

appuyer et nous accompagner dans tout notre cheminement. Nous sommes convaincus tous les deux que leur vie de foi dépend de la grâce de Dieu et nous essayons d'être des témoins de cette grâce du mariage et de la vie en couple. Nous pouvons dire que nous sommes un des fruits, humble et en marche, de la « Nouvelle Évangélisation »²!

Martin et Isabelle

Nous nous sommes mariés en 1996, après avoir participé au catéchuménat pour fiancés, offert par le diocèse de Montréal. À l'été 2000, après quatre ans de mariage, alors que nous attendions notre troisième enfant, nous avons participé à la session Cana, animée par la Communauté du Chemin Neuf. Pour nous deux, cette session fut l'occasion de la découverte du Dieu Vivant qui avait sa place au sein de notre couple et de notre famille. Ce fut aussi un coup de foudre avec la Communauté du



Photo : Michel Arciembault

Martin Beulac et Isabelle Campeau, panel à Montréal, 3 novembre 2012

Chemin Neuf, le sentiment d'être chez soi, d'avoir trouvé notre place dans l'Église. L'année suivante, il allait de soi dans notre esprit que nous voulions être au service de la session pour redonner ce que nous-mêmes avions reçu. Nous avons vite constaté que nous recevions tout autant que nous donnions. Nous avons de plus, le privilège de voir le Seigneur à l'œuvre dans les couples et les familles. Petit à petit, l'idée d'un engagement éventuel au sein du Chemin Neuf a pris forme et en janvier 2002, nous avons quitté le Canada pour une année et demie de formation avec la Communauté, en France.

La certitude que c'était bien au Chemin Neuf que le Seigneur nous appelait à le servir s'est imposée graduellement. Il fallait maintenant que nous disions notre oui, tous les deux. Nous sentions que le Christ nous appelait à un engagement radical. À notre retour au Canada en juin 2003, nous avons choisi de poursuivre l'aventure de la vie communautaire en vivant la fraternité de vie avec d'autres membres de la Communauté, dans la maison Val de Paix, située à Rawdon.

En septembre 2004, nous étions prêts à dire oui à un premier engagement de trois ans dans la Communauté du Chemin Neuf. Nous sommes maintenant engagés depuis huit ans. Nous avons cinq enfants âgés de 5 à 15 ans.

Pour nous, les priorités sont claires: d'abord le Christ (notre relation avec Lui, notre vie de prière),

puis la vie du couple (se donner du temps à deux) et ensuite la vie de la famille et enfin, l'engagement communautaire. Cette hiérarchie des priorités nous guide beaucoup dans les choix que nous avons à faire même si cela ne se fait pas sans combat ni tension. Il n'est pas toujours facile de donner le meilleur de son temps à la prière, ni de choisir de prendre du temps en couple lorsque l'on a cinq enfants et beaucoup de responsabilités. Notre vie à la suite du Christ dans chacun de ces engagements (mariage, famille, communauté) nous pousse à nous repositionner sans cesse et à redire chaque jour notre « OUI ».

Une mission urgente: le couple et la famille

La Communauté du Chemin Neuf s'engage dans plusieurs missions dont les principales sont: Couple et famille (la Mission Cana), les jeunes, les foyers d'étudiants, les paroisses (que les diocèses leur confient), les retraites spirituelles, la mission Siloé (pour la guérison intérieure) et les cycles de formation pour célibataires et familles.

Nous aimerions regarder de plus près la magnifique mission auprès du couple et de la famille. Cette mission est un lieu d'évangélisation et un signe d'espérance pour l'Église et le monde. Depuis quelques décennies, le couple et la famille vivent une pauvreté bien réelle et sont souvent à contre-courant des tendances de la société moderne. Nous savons que la rupture du lien conjugal est

une blessure profonde à la fois pour les conjoints, pour leurs enfants et pour leur famille.

Une mission centrale de la Communauté a été rapidement mise en place pour aider, supporter, prier et faire grandir les couples et les familles.

- En 1980, une première session Cana a lieu en France pour les couples de la Communauté du Chemin Neuf.
- En 1984, les premières sessions Cana sont offertes dans le monde.
- Aujourd'hui, des sessions sont proposées dans plus de 50 pays.
- Avec les années, la Mission Cana s'est diversifiée et différentes sessions sont maintenant offertes :
 - Cana pour couple
 - Cana Fiancés
 - Cana Famille (expérience spirituelle pour toute la famille)
 - Cana Espérance (pour les fidèles séparés – divorcés, seuls)
 - Cana Samarie (pour les couples engagés dans une nouvelle union après divorce)
- Des retraites et des anamnèses, i.e. un temps avec le Seigneur pour relire et unifier son histoire personnelle ou de couple, ainsi que des cycles de formation pour couple et famille sont offerts à la Maison Cana, Les Pothières, près de Lyon, en France.

À l'heure où le pape Benoît XVI lance un appel à la nouvelle évangélisation et souligne l'importance de la famille, la Mission Cana est un outil privilégié d'évangélisation qui

apporte l'espérance auprès des couples et des familles et leur permet de faire corps avec l'Église. Elle favorise une rencontre réelle de chaque individu, du couple et de la famille avec le Christ. Comme couple, notre mission au sein de la Communauté du Chemin Neuf répond à cet appel. ❖

✦ *Serge et Sylvie Vallée sont mariés depuis 35 ans et sont parents de cinq enfants et grands-parents du petit William. Ils cheminent avec la Communauté du Chemin Neuf depuis plus de 18 ans et y sont engagés depuis 12 ans. Ils ont eu diverses missions auprès des couples et des familles dans les sessions Cana et formation Emmaüs. Ils sont présentement responsables de l'Office de la famille du diocèse de Montréal et travaillent avec divers groupes en pastorale familiale. Serge est président de la Table provinciale de pastorale familiale et Sylvie en est trésorière. Serge est également membre du comité de rédaction de la revue EN SON NOM.*

✦ *Martin Beaulac et Isabelle Campeau sont mariés depuis 16 ans et sont parents de cinq enfants. Martin est responsable de la Communauté du Chemin Neuf au Canada et le couple habite la maison communautaire de Val de Paix, à Rawdon, au Québec. Ils ont été responsables de la mission Cana de la Communauté du Chemin Neuf, mission auprès des couples et des familles.*

1 Ces informations sont inspirées de l'article de Rick Van Lier, o.p., « *Vitalité de la vie consacrée dans les nouvelles communautés religieuses* », publié dans *La vie des communautés religieuses*, novembre-décembre 2002, novembre-décembre 2002, pp. 301-311.

2 Un article de Serge Vallée, *Un couple en communauté*, décrivant leur parcours de vie familiale au sein de la Communauté du Chemin Neuf a paru dans *EN SON NOM*, Vol. 68, No 5, Novembre-décembre 2010, pp.288-292.

Panel



Thérèse Bolduc* Marguerite Gauthier*

Les instituts séculiers, au cœur du monde

Lors des deux journées de Colloque, des représentantes d'instituts séculiers différents ont participé au panel - l'une à Québec, Thérèse Bolduc, (Compagnie de Sainte-Ursule), et l'autre à Montréal, Marguerite Gauthier, (Présence et Vie). Ayant eu concertation entre elles pour développer ce qui est commun à l'ensemble des instituts séculiers, leurs textes ont été intégrés en un seul pour faciliter l'édition. Le «Je» de chaque présentation est maintenu. Cependant, nous avons identifié les parties propres à chaque institut.

Appartenant à un institut séculier, une des nombreuses formes de vie consacrée de nos jours, c'est avec enthousiasme que je réponds aux questions que plusieurs d'entre vous peuvent se poser.

- Qu'est-ce qu'un institut séculier?
- Les membres sont-ils des religieux ou des laïques?
- Quelles sont leurs particularités de vie et de mission dans l'Église?
- Quels sont leurs engagements spécifiques?
- Quels liens entretiennent-ils entre les divers instituts?

Ces questions seront considérées à partir de ce qui est commun à tous les instituts séculiers dans l'Église, mais aussi à la lumière de mon engagement personnel au sein de

- la Compagnie de Sainte-Ursule, Institut séculier de Sainte Angèle Mérici (Thérèse Bolduc);
- l'Institut séculier Présence et Vie (Marguerite Gauthier).

Après avoir nommé les principaux instituts œuvrant au pays, je ferai un bref écho au Congrès international des Instituts séculiers qui a eu lieu à Assise, à l'été 2012. Quelques pistes d'espérance, quelques défis seront pointés pour poursuivre avec dynamisme notre mission en Église.

Mes paroles entendent vous infuser ma passion. Je ne fais pas un discours d'expert, mais je vous partage quelques réflexions qui naissent de ma vie et qui, je l'espère, sauront parler à vos vies.

LES INSTITUTS SÉCULIERS

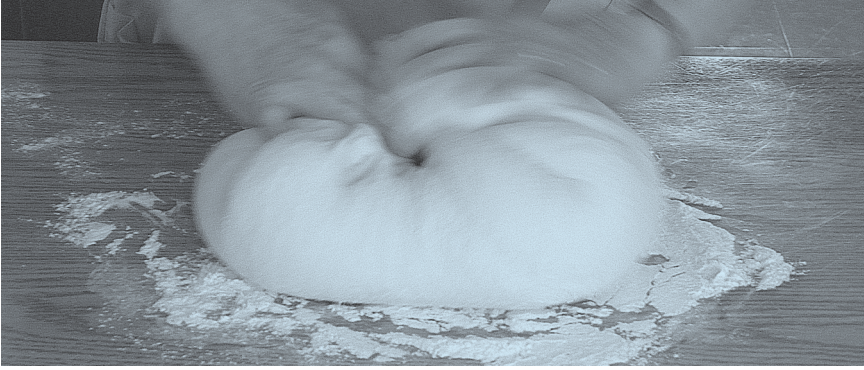
Leur nature

Les instituts séculiers représentent une forme de vie consacrée en Église, et ce, un peu avant Vatican II. Cette forme d'engagement, le plus souvent discret, est reconnue dans l'Église catholique depuis 1947 avec la constitution apostolique *Provida Mater Ecclesia* du pape Pie XII. Ce texte a été suivi par le *motu proprio Primo Feliciter* et le *Cum Sanctissimus* de 1948. Leur rôle a été redéfini par le Concile Vatican II, le code de droit canonique de 1983 et par les papes Paul VI et Jean-Paul II, en dernier lieu dans la constitution *Vita Consecrata* de 1996.

La vocation première d'un institut séculier est d'aller en plein monde, dans ces milieux qui ignorent ou refusent les ouvriers visibles de l'Église, pour y déposer ou réveiller des semences d'Évangile, pour y porter la présence du Dieu vivant, pour y être des témoins et des artisans du Royaume, le plus souvent silencieux pour y être efficaces. Les membres vivent une double réalité : la radicalité évangélique du Christ et la vie ordinaire en plein monde : la consécration à Dieu et la sécularité. Le monde est le lieu de leur vocation, le moyen de sanctification et l'objet de leur mission.

Les Instituts séculiers, comportent une profession véritable et complète des conseils évangéliques dans le monde, et reconnue comme telle par l'Église. Les femmes et les hommes qui en font partie veulent vivre l'Évangile au milieu du monde en s'engageant de façon durable et formelle. Par leur présence et leur travail, ces membres contribuent à transformer le monde de l'intérieur, en traduisant les forces vives de l'Évangile dans des faits et gestes quotidiens et en adoptant les attitudes de Jésus. Laïques pour la plupart, mais également clercs, ces personnes vivent généralement seules

Photo : Micheline Marcoux, m.i.c.



Voilà ce que sont les instituts séculiers. Être du levain dans la pâte. Voilà en résumé leur mission.

ou en petites fraternités et exercent leur profession ou leur métier selon leur compétence et leurs aptitudes dans les milieux les plus divers. Les trois mots qui expriment bien l'engagement des membres des instituts séculiers au cœur du monde sont : *présence, témoignage, engagement*.

Notre vocation part d'un appel. « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis...* » (Jn 15, 16) C'est un appel auquel nous avons répondu volontiers. Quelque chose d'indescriptible nous a fait découvrir une syntonie profonde avec la proposition de demeurer dans le monde, de ne rien changer de notre vie, et pourtant de donner toute notre vie.

Nous pouvons condenser tout cela dans un simple symbole : du levain dans la pâte ! Voilà ce que sont les instituts séculiers. *Être du levain dans la pâte*. Voilà en résumé leur mission. De cette façon, vivant dans le monde, avec le monde, le transformant de l'intérieur en étant comme un ferment, les membres d'instituts séculiers acceptent avec générosité la mission que le Christ leur a confiée : répandre l'Évangile aux quatre coins du monde.

Réalité mondiale actuelle des instituts séculiers

Aujourd'hui, il y a dans le monde 210 instituts regroupant environ 32 352 membres répartis sur tous les continents, vivant et travaillant dans une soixantaine de pays¹. La conférence mondiale des instituts séculiers (CMIS) a été créée en 1972. Elle organise tous les quatre ans une rencontre internationale qui permet d'approfondir des thèmes communs aux instituts. La dernière vient d'avoir lieu à Assise, en juillet dernier. *Le prochain congrès mondial se tiendra à Québec en 2016.*

Réalité canadienne aujourd'hui

Actuellement, la Conférence canadienne des instituts séculiers (CCIS) regroupe 16 instituts ayant des membres au Canada. Parmi les seize groupes, neuf sont de fondation européenne. Ce sont :

- La Compagnie de Sainte-Ursule, Institut séculier de Sainte Angèle Mérici
- L'Institut séculier Présence et Vie
- Caritas Christi
- L'Institut séculier Saint-Dominique
- Les Missionnaires de la Royauté du Christ
- L'Institut séculier Notre-Dame de Vie
- Les Volontaires de Don Bosco
- L'Institut Deus Caritas
- L'Institut séculier Sainte-Famille.

Sur les sept groupes de fondation canadienne, les quatre premiers ont un rayonnement à l'extérieur du Canada. Ce sont :

- Les Oblates Missionnaires de Marie Immaculée
- L'Institut Voluntas Dei
- Les Auxiliaires Franciscaines
- L'Institut séculier Pie X
- Les Équipières sociales
- Les Servantes de Marie Immaculée
- L'Alliance Mariale.

Photo : Micheline Marcoux, m.l.c.



**En étant comme un ferment, les membres
d'instituts séculiers acceptent avec générosité
la mission que le Christ leur a confiée :
répandre l'Évangile aux quatre coins du monde.**

On y retrouve des membres canadiens sur les cinq continents, dans plus de 30 pays. Treize des seize groupes sont composés exclusivement de femmes; parmi les trois autres, deux groupes sont formés d'hommes et un (Notre-Dame de Vie) a la branche masculine.

APPARTENANCE À MON INSTITUT

Compagnie de Sainte-Ursule – Thérèse Bolduc

Depuis 37 ans, je suis membre de la Compagnie de Sainte-Ursule, Institut Séculier de Sainte Angèle Mérici.

Qui est Angèle Mérici? Angèle est tertiaire franciscaine, et à partir du moment où elle s'est jointe à ce tiers ordre, elle a revêtu l'habit comme il était courant à cette époque. En 1535, elle fonde à Brescia, en Italie, une société de laïques consacrées à Dieu et vivant dans leur famille sans apostolat spécifique. Ce sera sa seule fondation directe, car elle meurt cinq ans plus tard. *Angèle, dans sa grandeur d'esprit peu commune* avait donné l'avis suivant: «*Et si, selon les temps et les besoins, il y avait de nouvelles dispositions à prendre ou quelque chose à modifier, faites-le prudemment et avec bon conseil*» (Dernier Legs). En 1612, cet avis fut suivi en France, sur le conseil du cardinal de Bérulle, et les Ursulines françaises, séculières au départ devinrent des congrégées, puis un Ordre religieux de sainte Ursule. À partir de ce moment, on a connu les Ursulines surtout comme des religieuses, ce qui n'était pas le dessein de la Fondatrice. La fondation primitive continua d'exister surtout en Italie.

Selon la règle primitive d'Angèle Mérici, nous demeurons dans le monde, sans vie commune. Chacune doit pourvoir à sa subsistance et préparer elle-même sa retraite. Nous n'avons pas d'apostolat commun, mais nous participons à celui de l'Église ou autre, là où nous sommes.

Notre charisme:

Éducation de la foi, promotion de la virginité consacrée avec comme caractéristique la maternité spirituelle.

Notre spiritualité:

Dévotion au Christ Sauveur et à sa Passion: la Rédemption².

L'institut séculier Présence et Vie – Marguerite Gauthier

Tout commence il y a 65 ans, lorsqu'une femme de 40 ans, Marcelle Veyrac, française, harcelée par un appel intérieur, décide en son cœur: «*On n'a qu'une vie pour tout donner à Dieu; il ne faut rien lui refuser, car après nous ne pourrons plus rien lui donner.*» Ce désir devient projet en 1947. Guidée par son accompagnateur spirituel, le père Marciel, notre fondatrice accepte que cette nouvelle pousse d'Évangile soit un institut séculier plutôt qu'une



Photo : Michel Archambault

Marguerite Gauthier,
panel à Montréal,
3 novembre 2012

Thérèse Bolduc,
panel à Québec,
27 octobre 2012



Photo : Bruno Lavallée

communauté religieuse contemplative, car une nouvelle pentecôte vient d'ouvrir la porte à la consécration séculière.

Deviens qui tu es: « présence » et « vie »

Notre nom, c'est nous. C'est notre patrimoine spirituel et notre dynamique pour traduire le charisme, la mission et la spiritualité de l'institut. Une présence qui transfigure le monde et laisse pressentir une autre Présence. Une invitation à nous compromettre pour l'Évangile, par notre parole et par notre vie, pour faire découvrir à nos sœurs et frères, que l'espérance qui les habite se nomme Jésus Christ.

Notre charisme

- Être présence d'amour et risquer le défi d'une présence en tenue de service dans le monde d'aujourd'hui.
- Devenir femme d'alliance: en Jésus, avec Marie, ensemble et en Église, sous le souffle de l'Esprit.

Notre spiritualité

Notre physionomie spirituelle, notre mystique est l'ALLIANCE. Nous faisons l'expérience d'un Dieu proche, un Dieu aimant, un Dieu présence et vie.

Nos défis

- Être une présence en plein monde qui ajoute de la saveur par la douceur de l'Évangile et l'attitude qui remet la personne debout.

- Puiser aux sources de notre histoire en toute intelligence et complicité pour raviver la flamme qui nous pousse à faire aimer l'Amour... de mille et une façons.
- Cultiver notre territoire en étant *femme de parole* dans la simplicité du petit geste tendre, se faisant généreuse de la Parole et à l'écoute du monde tel qu'il vit.
- Se faire solidaires des revendications de la place de la femme dans cette Église nouvelle à embellir de notre affirmation.

PISTES D'AVENIR

Le congrès international des Instituts séculiers de 2012

Du 26-28 juillet dernier, quelque 350 membres d'instituts séculiers se sont réunis à Assise, pour un congrès intitulé : « À l'écoute de Dieu dans les sillons de l'histoire : la sécularité parle à la consécration. »

Message dynamisant du pape Benoît XVI

Dans son message qu'il a fait parvenir aux congressistes, Benoît XVI mentionne les éléments suivants :

Relation entre l'Église et le monde : à vivre sous le signe de la réciprocité [...], car « ce n'est pas seulement l'Église qui donne au monde, pour rendre plus humains » les hommes et leur histoire, mais « c'est aussi le monde qui donne à l'Église », de façon qu'elle puisse « se comprendre mieux elle-même » et vivre sa mission³.

Mission importante des Instituts séculiers : une vocation privilégiée et providentielle pour notre temps. Les membres sont appelés à être une présence qui témoigne, qui rayonne, qui transfigure le monde et à être au cœur de l'histoire, des femmes et des hommes qui aident l'Église à écouter, à réfléchir et à entrer en dialogue.

Il exhorte les congressistes à être disponibles pour construire des chemins de bien commun, toujours prêts à mettre en jeu leur propre vie, à être créatifs selon l'Esprit Saint. Dans une époque comme la nôtre, qui soulève des interrogations profondes en matière de choix de vie et de foi, les personnes consacrées ont une mission importante à accomplir. Elles doivent aider l'Église à être dans le monde pour que les hommes et les femmes retrouvent un regard authentiquement libre et pacifique. Les « consacrés », dit-il, doivent se laisser interpeller par la complexité du monde et décrypter l'histoire à la lumière de la Parole de Dieu. Ils doivent être capables de panser avec charité les blessures du monde et de l'Église.

EN CONCLUSION

La nouvelle évangélisation: tout un défi!

Une piste d'espérance pour nous - comme pour l'ensemble des instituts séculiers - est de nous laisser interpellés par les défis actuels de l'Église: l'entrée dans l'Année de la foi et le Synode pour une «évangélisation nouvelle» nous donnent l'occasion de revisiter notre charisme. Notre mission se réalise au cœur de notre société que l'on dit déchristianisée. Nous avons plus que jamais à être de ces disciples discrets et agissants comme du levain dans la pâte. À nous de relever le défi d'aimer et de servir de modèles dans la prière et l'accueil de la Parole de Dieu. «C'est par notre manière de vivre que jour après jour nous parlons de l'Évangile.» (*Thérèse Bolduc*)

Selon leurs divers charismes, les Instituts séculiers sauront-ils susciter à nouveau chez nos contemporains «le goût de Dieu»? Comment faire en sorte que l'homme et la femme d'aujourd'hui «recommencent à VIVRE LA JOIE de la présence et de la proximité de l'amour de Dieu dans leur vie?»

Dans cet effort de réveil de la foi, l'importance accordée au témoignage «du baptisé» – et «du consacré séculier» - par son style de vie ou par l'expression de sa rencontre personnelle avec le Christ devient imminente. «L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres ou, s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins¹», disait Paul VI. (*Marguerite Gauthier*) ❖

❖ *Thérèse Bolduc est ursuline séculière, membre de la Compagnie de Sainte-Ursule, à Québec, et responsable nationale de son Institut depuis 2004. Elle a œuvré dans l'enseignement au secondaire pendant 37 ans. Après des études en éducation physique, elle est devenue monitrice dans un Centre privé de physiothérapie et de conditionnement physique pendant 20 ans. Elle continue à être active en paroisse avec les personnes âgées, les jeunes en catéchèse de 11-12 ans et autres services.*

❖ *Marguerite Gauthier est membre de l'Institut séculier Présence et Vie; elle a été responsable nationale de son Institut de 2006 à 2012. Elle est membre du conseil exécutif de la Conférence canadienne des Instituts séculiers (CCSI). Retraitée de l'enseignement, elle s'implique dans sa paroisse comme catéchète de jeunes de 8-11 ans et formatrice d'animateurs et de parents accompagnateurs en catéchèse.*

1 www.ccis-ccsi.ca

2 Pour plus d'informations sur mon Institut, je vous réfère à un article de Jacqueline Morin, u.s., *Angèle Mérici et la Compagnie de Sainte-Ursule*, dans *EN SON NOM*, novembre-décembre 2009, pp. 289-293.

3 Extraits du message de Benoît XVI. Congrès des Instituts séculiers, Assise, juillet 2012.

4 *Evangelii Nuntiandi*. Exhortation apostolique de SS. Paul VI, no 41, 1974.

Panel



Chantal Bérubé, o.c.d.s.*

Laique engagée dans l'Ordre du Carmel

Pour représenter les laïques engagés dans une famille spirituelle au sein du panel, Chantal Bérubé, o.c.d.s., a su relever le défi à Québec et à Montréal. Son engagement a de particulier qu'elle appartient à la branche laïque d'un ordre séculaire.

Mon appartenance au Carmel

D'abord qui suis-je ?

Carmes Déchaux Séculiers

C'est quoi ça ?

Un Ordre: Le Carmel en trois branches :

Les Carmes

Les Carmélites

Les Carmes Déchaux Séculiers

En tant que laïque, j'appartiens à cette 3^e branche de l'ordre du Carmel. C'est une des formes d'engagement de laïques dans l'Église. Le mien est en lien avec l'esprit du Carmel. Je vais témoigner de ce type d'engagement, sachant qu'il diffère d'autres formes d'association ou d'engagement en lien avec des communautés ou instituts religieux.

Appel: dès l'âge de 14 ans, en lisant une bande dessinée de Thérèse de l'Enfant-Jésus, qu'on m'avait prêtée, j'ai été interpellée par cette vie.

Plus tard, la même personne m'a donné le livre des manuscrits autobiographiques de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Livre que j'ai lu environ un an plus tard. Et là, j'ai su dans le fond de mon cœur que c'était ça que j'allais faire. La vie, pleine d'expériences et avec des détours créateurs, m'a amenée au Carmel, en tant que laïque.

Ce qui me fait vivre au Carmel?

C'est Jésus Christ! Au Carmel, il y a des amoureux et des amoureuses de Jésus Christ (ailleurs aussi, bien sûr!), mais... pourquoi au Carmel?

D'abord le charisme:

- l'oraison
- définition: «Un commerce intime d'amitié où l'on s'entretient sou-

vent et seul à seul avec ce Dieu dont on se sait aimé » (Vie de Sainte Thérèse de Jésus, chap.8);

- c'est une rencontre d'amour;
- la prière silencieuse;
- l'intimité avec le Christ; être l'amour au cœur de l'Église;
- une vie de solitude et de silence à la suite du Christ...

et pourtant...

- c'est à cause de mon silence, de ma solitude, de ma vie d'oraison que:
- je me suis impliquée dans mon travail, dans différents comités, dans mon équipe de travail, que j'ai pris des stagiaires (des jeunes à qui transmettre le feu sacré et en retour, à apprendre d'elles comment pensent et communiquent les jeunes);
- surtout, je me suis impliquée avec les jeunes dans différents projets, dans plusieurs Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ).



Photo : Michel Archambault

Panel à Montréal, 3 novembre 2012

Répondre à l'appel de sa grâce, de son charisme, ça nous amène tout un chacun sur des chemins merveilleux, parfois imprévisibles et surprenants.

Photo : Micheline Marcoux, m.i.c.



Je suis allée à six JMJ, dont quatre où j'étais ou adjointe, ou chef de groupe : Denver, Paris, Toronto, Cologne, Sydney, Madrid. Préparation et retour pour un approfondissement spirituel...

Et j'ai vu...

- j'ai vu des jeunes découvrir, approfondir le Christ : faire des choix chrétiens, s'engager pour devenir prêtre et le devenir, s'engager dans un mariage chrétien, s'engager pour supporter d'autres jeunes, pour aller à d'autres JMJ, etc.;
- j'ai vu des jeunes rechercher les temps et les moments de rencontre, de prière, avec Jésus;
- j'ai vu des collègues de travail (3) accepter de devenir famille d'accueil pour la JMJ de Toronto (à Laval); chez l'une d'elles, j'ai vu sa vie de couple, leur vie de couple et de famille, en être changée!
- j'ai vu des chercheurs et des chercheuses de Dieu à Rome, à la béa-

tification de Jean-Paul II, j'en ai vu à la paroisse, sur des pistes cyclables, partout... Il s'agit de garder un cœur ouvert, à l'écoute, pour en voir.

Implication dans le CLEFS

Répondre à l'appel de sa grâce, de son charisme, ça nous amène tout un chacun sur des chemins merveilleux, parfois imprévisibles et surprenants. C'est à cause de mon implication, de mon engagement comme laïque au Carmel que je me suis sentie interpellée par le CLEFS (Conseil de Laïques Engagés dans des Familles Spirituelles).

- À la suite de Thérèse, au Carmel, je veux être fille de l'Église! Je l'aime cette Église universelle! Et *toute cette diversité* dans les charismes et le don de soi, m'émerveille et me fascine.
- Par mon implication dans le CLEFS, il m'est donné de voir

qu'au Québec, il y a *beaucoup* de familles spirituelles porteuses d'un attribut particulier caractéristique de Jésus, toutes porteuses d'un élément essentiel et unique qui a toujours sa raison d'être, même s'il peut se manifester différemment.

- Depuis que je suis au CLEFS, la diversité de l'Église, la complémentarité des charismes, me font réaliser le trésor infini que Jésus a confié à son Église du Québec.
- Et par le CLEFS, je m'implique pour favoriser la poursuite de cette vie du Christ stimulante qui circule parmi chacune de nos familles spirituelles. Elles témoignent toutes, d'un trait ou d'un attribut particulier du visage du Christ, de son Amour, de sa Bienveillance, de sa Lumière, de sa Connaissance, de sa Miséricorde, de son Pardon et autres aspects. L'Église du Québec et l'Église entière a besoin de cette Lumière. Elle a encore des choses à dire, à recevoir et à apporter dans « notre monde de ce temps ». À nous, par notre fidélité à notre charisme, de la laisser brûler pour éclairer notre prochain, notre milieu, notre Québec, notre monde.

Piste d'espérance

En terminant, une piste d'espérance pour les cinq prochaines années? Il y en a plus d'une.

Pour les laïques engagés dans des familles spirituelles (ou autres appellations selon les groupes d'appartenance):

- rejoindre les familles spirituelles, écouter, s'accueillir,
- s'aider à se reconnaître, à se définir;
- s'entraider dans la mission et dans la transmission du charisme selon la figure évangélique propre à chaque famille;
- se donner de la formation pour s'adapter à la réalité d'aujourd'hui en respectant les différents charismes fondateurs.

L'Année de la foi, décrétée récemment par le pape, et son appel à une nouvelle évangélisation, nous offrent l'occasion de réfléchir et de travailler *ensemble*, dans des *projets communs*, pour que notre Église soit de plus en plus vivante et renouvelée, autour de Celui qui nous rassemble: Jésus Christ.

Et personnellement, comme membre des Carmes Déchaux Séculiers, être si fidèle au présent, qu'aucun avenir, quel qu'il soit, ne puisse avoir raison de mon espérance en Jésus Christ, Lumière et Amour de ma vie. ❖

❖ *Chantal Bérubé est laïque célibataire, membre de l'Ordre des Carmes Déchaux Séculiers. Elle est engagée dans cette famille depuis 27 ans et impliquée dans le CLEFS depuis trois ans. «Je suis née pendant le concile Vatican II. Trop jeune pour connaître le Petit Catéchisme, trop âgée pour avoir goûté aux parcours catéchétiques, j'ai dû apprendre en 20 ans de recherche ce que la génération qui me précédait apprenait en un an», dit-elle. Elle a participé à six JMJ. Après des études universitaires en physiothérapie, elle exerce cette profession depuis 17 ans.*

Célébration de la Parole*

EN SON NOM

Parole de Dieu

Pierre et Jean montaient au Temple pour la prière de trois heures de l'après-midi. On y portait un homme qui était infirme depuis sa naissance. Chaque jour on l'installait à la porte du Temple dite « La Belle Porte » pour demander l'aumône à ceux qui pénétraient dans le Temple.

Quand il vit Pierre et Jean qui allaient entrer dans le Temple, il les sollicita pour obtenir une aumône. Pierre alors, ainsi que Jean, le fixa et lui dit : « De l'or ou de l'argent, je n'en ai pas; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus Christ, le Nazaréen, marche ! »

Acte des Apôtres, chapitre 3, 1- 6

Aucun infirme n'entraît dans le temple. Désormais, il n'y aura plus d'impurs ou d'exclus. La mission de l'Église est d'apporter à toute personne le salut **au nom de Jésus**, la guérison **au nom de Jésus**, pour que chacun et chacune prenne sa place dans le peuple de Dieu.

Engagement

En son nom, travaillons pour la justice.

En son Nom, soyons les témoins de sa miséricorde.

En son Nom, redonnons espoir et confiance.

En son Nom, soyons des artisans de beauté et d'harmonie.

En son Nom, bâtissons la paix.

En son Nom, exprimons joyeusement notre vie de consacrés.

Photos: Bruno Lavallée



Prière

Ton Nom, Jésus, un baume sur mes lèvres,
un sceau gravé à jamais dans mon cœur.
Tu m'as marqué au stylet de ta Passion,
je t'appartiens depuis le jour de mon baptême.

Ton nom, Jésus, fait les délices de ma vie.
Je le répète en marchant ou en veillant.
Que je me lève ou que je me couche,
il monte en moi, soleil sans déclin.

Ton nom, Jésus, me garde en prière,
il est ma respiration et mon sang,
l'auberge qui m'aide à tenir quand rien ne va,
c'est ta carte de visite dans ma nuit.

Ton nom, Jésus, est mon mot de passe,
visage enfoui sous ma signature.
Qu'il soit le dernier mot à ma mort,
lorsque tu m'appelleras par mon nom.

Jacques Gauthier

Prières de toutes les saisons, Bellarmin, 2007

Chant

Fais-nous marcher à ta lumière
Sur les chemins de ton Esprit
Ouvre les yeux de notre terre
Au grand soleil du jour promis.

* (extraits de la célébration : EN SON NOM,
Colloque du 70^e de la revue)

Paulette Gagné, m.i.c.

Vidéo



Paula Bourgie* et Dominique Laperle*

Une voix criant dans le désert...

(Jn 1, 23)

« Analyse d'une décennie de publication sur la vie consacrée »

Si Radio-Canada présente son émission quotidienne «24 heures en 60 minutes», c'est en 20 minutes que 70 ans d'histoire de la revue sont présentés dans une vidéo qui ouvre en beauté le Colloque du 70e de la revue. Le montage est réalisé par Paula Bourgie, sur un texte de Dominique Laperle¹. Après un bref survol des 60 premières années de la revue, l'auteur fait le bilan détaillé des années 2002-2012. Une contribution unique à la revue!

À l'occasion du 70e anniversaire de la Revue en son Nom, il nous semblait opportun de nous plonger dans une analyse de sa dernière décennie de vie, car ne l'oublions pas, malgré une situation délicate au sein de la société québécoise d'aujourd'hui, la vie religieuse interpelle toujours. Comme nous allons le voir, la revue demeure dynamique dans ses questionnements, ses thèmes abordés et par la multiplicité des intervenants et des intervenantes qui prêtent leur plume au périodique.

I – Bref Historique :

La naissance de la revue

La revue est apparue en 1942, sous les auspices de l'ordre des Frères mineurs de la Province Saint-Joseph du Canada. Depuis plusieurs années, les congrégations canadiennes nourrissent leur réflexion sur la vie consacrée par le biais de la revue belge *Communautés religieuses*. Seulement voilà, le conflit et l'occupation de la Belgique par les Allemands rendaient la livraison de la revue hiératique, voire impossible. Aussi, comme le Franciscain [Adrien Malo] le rappelait dans le numéro inaugural :

[Le maintien du] rôle bienfaisant des communautés religieuses au milieu des nécessités actuelles pose des problèmes qui exigent des solutions. Pour diriger efficacement, ces solutions devaient se recommander tant par la sûreté doctrinale et l'intelligence de la vie religieuse que par la fidélité aux directives pontificales

et le saint respect des traditions particulières. L'examen de ces problèmes, l'exposé de ces solutions [n'imposaient] rien de moins qu'une revue spécialement consacrée aux intérêts des communautés religieuses de chez nous².

Les fondateurs

Le père Adrien Malo, comme le rappelait Jean Hamelin dans son histoire des Franciscains au Canada³ est sensible aux nouveaux médias de communication en plus d'être un communicateur de talent. Enseignant en exégèse biblique au Studium franciscain de théologie et de la doctrine sociale de l'Église à l'Institut Pie XI, le père Malo s'engage dans le scoutisme, la ligue indépendante catholique, fonde l'association catholique des études bibliques et finalement, son zèle pour l'animation des instituts religieux l'amène à fonder la revue *La Vie des communautés religieuses* qu'il dirigera jusqu'en 1960.

Photo : Bruno Lavalée



Pierre Bélanger, s.j., modérateur au Colloque, introduit la vidéo.

Les autres directeurs et directrices

Léonce Hamelin, o.f.m., prend le relais de 1960 à 1967, dans les grandes heures du concile Vatican II. Il y accentue sa réflexion théologique dans le but d'aider les communautés religieuses à intégrer les enseignements du concile.

Puis arrive Laurent Boisvert, o.f.m., qui, pendant vingt-huit ans, promouvra l'engagement évangélique dans les communautés religieuses par une réflexion surtout théologique relative au vécu de leurs membres. Il a élargi la collaboration féminine et internationale tout en conservant une participation majoritairement québécoise, comme le rappelle l'historien Jean Hamelin.

Avec l'arrivée du consortium des communautés religieuses qui assure la pérennité du périodique en 1995, une première femme, Hélène Brosseau, des Sœurs de l'Assomption de Nicolet, en prend les rênes; elle assure la transition et y donne un nouveau souffle pendant

deux ans. En 1997, lui succède le frère André Bellefeuille, des Frères de l'Instruction chrétienne, qui poursuit, les trois années suivantes avec confiance, sérénité et audace, la mission de la revue. De 2000¹ à fin 2007, soeur Monique Thériault, des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, continue la mission de la revue, avec, comme le disait le frère Marcel Lafrance, f.i.c., dans son hommage, une intensité qui ne s'est jamais démentie. Sœur Thériault a manifesté une grande ouverture vers des collaborations nouvelles, en particulier avec les communautés nouvelles et les laïques. Enfin, depuis 2008, Micheline Marcoux, des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception assure la continuité du magazine dans la lignée de ses prédécesseurs avec une sensibilité aux signes de vitalité de la vie consacrée. Au final, scores chez les directeurs: 4 à 3 pour les hommes, mais tenez-vous bien, les femmes n'ont pas dit leur dernier mot...



Photo : Bruno Lavallée

Marc Le Goanvec, o.f.m., supérieur provincial des Franciscains, Laurent Boisvert, o.f.m., (2^e à g.), Colloque à Montréal.

2- La revue au cours des dix dernières années

Avant de faire le tour du contenu de la revue, il convient de faire un survol d'un certain nombre de points.

2.1. Le nom de la revue

D'abord, le nom de la revue. À la fin de 2006, sœur Monique Thériault annonçait un changement de nom. Cette décision prenait racine dans une étude sur l'avenir de la revue en 2004. Un an plus tard, l'Assemblée générale annuelle entérine le rapport qui comprend entre autre le changement du titre. En avril 2006, le choix du nom de la revue se fait par l'Assemblée générale à travers trois propositions. *La vie des communautés religieuses* devient *EN SON NOM - Vie consacrée aujourd'hui*⁵. Outre sa valeur évocatrice, il ouvrait au-delà des communautés traditionnelles et s'adressait à des groupes différents.

Comme le rappelait Rick van Lier, dominicain, changer le nom d'une revue n'est pas une mince affaire. Le fait de se centrer sur la personne de Jésus rappelle, comme il le dit, le nerf des formes de vie religieuse et illustre son désir de poursuivre la diffusion d'une réflexion sur la vie consacrée qui s'est enrichie de pousses nouvelles telles que les laïques consacrés, les communautés nouvelles et les instituts séculiers.

2.2. Les articles : nombre

En excluant le mot de présentation de la rédactrice au début de chacun des numéros, on totalise 318 articles pour la décennie allant de l'année

2003 à 2012 (mois de juin inclus). La typologie des textes varie essentiellement entre l'article d'analyse, une courte présentation descriptive ou des entretiens.

2.3. Les auteurs : communautés, sexe et statut

Soixante-sept communautés, associations ou instituts reconnus ont offerts des articles. Il faut aussi noter les 23 textes de laïques associés ou non à des instituts religieux anciens, séculiers ou communautés nouvelles. Ces derniers viennent un peu bousculer nos catégorisations traditionnelles. Notons aussi quelques textes de prêtres séculiers et d'évêques (10). La famille dominicaine est celle qui a le plus contribué à la revue (le terme famille dominicaine s'explique par le sigle de la congrégation, OP). Il englobe les frères prêcheurs, les moniales et des représentantes des communautés apostoliques. Durant la période étudiée, c'est Daniel Cadrin, o.p., qui a offert le plus grand nombre de contributions : 12. La Congrégation de Notre-Dame y est allée de 32 textes, dont 8 par sœur Lorraine Caza et 8 par sœur Janet Malone. Notons aussi la dizaine de textes de sœur Monique Thériault des SNJM qui aurait remporté cette petite confrontation statistique si on lui avait ajouté tous ses textes de présentation des numéros.

Plusieurs auteurs y ont été de quatre à sept contributions. On pense, à Rick Van Lier, o.p., Mireille Éthier, Marie de Lovinfosse, c.n.d., Léonard Audet, c.s.v., Serge Vallée,

IL FAUT PUISER DANS LES TRÉSORS ANCIENS, MAIS AUSSI CONSTRUIRE DU NEUF EN ALLIANT LES CERTITUDES ESSENTIELLES AUX INCERTITUDES DES CHEMINS NEUFS.

sœur Marie-Ancilla, o.p., sœur Gisèle Turcot, s.b.c., Gilles Routhier et le père Laurent Boisvert, o.f.m. Ce dernier, si l'on avait inclus tous les textes depuis la fondation de la revue aurait certainement remporté ce marathon quantitatif qui, du reste, a pour simple mérite de rappeler l'intérêt de ces auteurs pour la vie religieuse.

Il faut aussi noter que certains textes ont été écrits à quatre mains et que d'autres sont signés par des collectifs – on pense au groupe Cailloux, par exemple – d'où parfois la difficulté d'arriver à des totaux sûrs, car la maternité ou la paternité de certains articles reste à faire.

2.4. Les thèmes

Notre exploration des thèmes abordés dans la revue débute avec le 61^e volume. Aucune année ne peut être catégorisée avec une seule thématique, mais cinq grands principes traversent l'année 2003. D'abord, on invite les membres des instituts religieux à prendre le virage prophétique. Qui de mieux que le regretté Benoit Fortin, o.f.m., pour amorcer une telle réflexion. Sa prose souffle comme l'Esprit et appelle à vivre le défi de la vie religieuse avec un brin

de folie. On aborde ensuite la vie religieuse à travers la question de l'adaptation du leadership congréganiste ainsi que le défi de l'avenir. Aux dires de Gisèle Turcot, s.b.c., il faut cesser de regarder l'expérience déstabilisante des décennies passées (le Titanic qui coule) et revenir aux primats de la vocation à travers un sentiment d'accueil. Position reprise par Daniel Cadrin, o.p., qui martèle que l'enjeu de la vie religieuse est de changer notre imaginaire pour être capable d'aller vers l'avenir et d'accepter qu'il y aura un avenir.

C'est un peu dans ce sens que le numéro suivant poursuit la réflexion, car sœur Monique Thériault, s.n.j.m., appelle à créer un nouveau paradigme de vie religieuse. Il faut puiser dans les trésors anciens, mais aussi construire du neuf en alliant les certitudes essentielles aux incertitudes des chemins neufs. Pour y arriver, il faut puiser notre force au cœur du mystère eucharistique, source, cœur et sommet de la vie consacrée.

Or, le mystère du corps du Christ, se trouve au cœur de la réflexion religieuse depuis toujours, mais plus particulièrement depuis le concile Vatican II. Ce corps est aussi le sym-

bole de la grande assemblée des croyants et nos communautés religieuses en sont des microcosmes. C'est donc à un retour sur le concept de communauté que le 4^e numéro convie les lecteurs. Cadre essentiel de tout institut, on lui reconnaît une organicité fondamentale et une capacité centrale à incarner rêves, aspirations et sentiments. Sur ce dernier point, elle s'ouvre de plus en plus à une expression partagée et intégrée par les membres. Ce n'est pas toujours facile de le vivre et de le faire vivre et les membres des communautés sont appelés à pérégriner individuellement et collectivement dans son sens réel et figuré afin de mieux partager notre vocation. On le sent dans le dernier numéro, notre quête spirituelle ne peut se faire sans une implication des religieuses et des religieux dans une citoyenneté active, régénérée dans une spiritualité contemporaine créative, capable d'apporter un baume à tous les exclus. Pour y arriver, notre visage doit être vrai et refléter celui du Christ.

Le 62^e volume tend aussi à répondre à une variété de questions. C'est sous le signe de l'éclectisme des questionnements, des réflexions et du désir de vivre que l'année s'amorce. Une année variée où les sujets plus théologiques se mêlent aux témoignages de vie ou aux rappels historiques sur les Carmélites de Trois-Rivières ou de Marie Gérin-Lajoie. On remarque aussi des questions inédites comme celles sur le trafic des femmes et la notion d'interculturalité

au sein des congrégations. C'est toutefois l'avenir de la vie religieuse qui retient directement ou indirectement l'attention de la revue. Indirectement, en consacrant plusieurs articles sur le sens du don de soi, de l'espérance et de la communauté dans une démarche vers l'autre à recommencer à chaque jour. C'est aussi l'avenir que l'on aborde à travers les témoignages de plusieurs jeunes religieux: xavières, frère du Sacré-Cœur, membre de la Communauté du Chemin Neuf.

Un nouveau cycle de cinq numéros s'ouvre en 2005 très semblable à celui de l'année précédente, avec toutefois une coloration féminine. Marie, abordée un an auparavant dans le contexte d'un colloque marital revient à travers sa capacité de compassion et de justice. Il y a aussi la question de l'avenir qui ne cesse pas de revenir. Il n'y a pas de réponse unique, mais bien une multitude de réponses qui s'enracinent dans le présent et dans l'expérience de l'espérance et de l'acceptation de la mission. Une acceptation de la mission qui ne se fait toutefois pas comme une autruche qui se plante la tête dans le sable. Personne ne peut se lancer en ignorant la réalité contemporaine, de ses conditions favorables et défavorables. Il ne faut certes pas cesser d'espérer, mais la vie consacrée d'aujourd'hui peut être porteuse à la fois de sa vitalité ou de son déclin de demain. Les multiples témoignages du congrès mondial sur la vie consacrée, des



expériences en provenance d'autres pays ou continents prouvent la diversité des voies et des situations. Comme le viatorien Alain Ambault le dit dans son texte, ce n'est ni le service, ni la générosité, ni la piété des consacrés à Dieu qui porte le plus grand témoignage, mais le sourire qui les accompagne. Le numéro suivant se consacre au thème des rapports intergénérationnels et illustre combien la vie religieuse, malgré le vieillissement global des effectifs, demeure un lieu de rencontre, de collaboration et de respect entre membres de différents âges. Enfin, le périodique termine sa **soixante-troisième année** avec un numéro consacré à l'eucharistie. Deux articles posthumes d'Alfred Ducharme, jésuite, ouvrent sur les dimensions de contemplation et d'adoration du Christ, suivis par une réflexion lasalienne sur la dimension eucharistique du saint fondateur des Frères de l'Instruction chrétienne, pour se terminer dans les pas de Charles de Foucauld.

L'année 2006 s'ouvre sur une tendance lourde dans l'Église, l'arrimage entre les personnes consacrées et les croyants laïques. Le premier numéro

de la **soixante-quatrième** année de livraison lance un appel à l'audace, à un élargissement des instituts à une vision plus large de leur charisme et de leur famille. C'est aussi la chute d'un petit caillou dans les pages de la revue... un projet de jeunes adultes en cheminement au sein de différentes congrégations religieuses. En posant chacun et chacune leur caillou, les uns avec les autres au cœur de la communauté, ces femmes et ces hommes de moins de quarante ans voulaient collaborer à l'œuvre de l'Esprit par la présentation régulière d'articles. Mutation et adaptation illustrent à quel point les braises sont actives sous les cendres. Un des vents qui ranime le feu de la vie religieuse provient actuellement de l'extérieur du Canada. L'interculturalité qui se développe au sein des congrégations est à la fois riche de promesses et de dérangements, ce qui n'est pas sans rappeler les fondements du message évangélique. Lorraine Caza, c.n.d., souligne dans son texte la nécessité de construire une identité vivante commune et plurielle. Comme pour signifier clairement l'ouverture des instituts à cette réalité, le dernier numéro trace le portrait de différentes expériences qui puisent toutes leur

élan fondamental dans l'Évangile et qui se déploient dans de multiples projets transfrontaliers, des quartiers pauvres des villes québécoises aux bidonvilles haïtiens ou aux zones sinistrées du Pakistan. Ce qui fait dire à sœur Monique Thériault – dans un article aux accents féministes – que les religieuses sont d'une race qui ne mourra pas si elles savent vivre et annoncer l'Évangile. N'est-ce pas l'appel de Vatican II, repris aussi par des communautés nouvelles comme la famille Marie-Jeunesse.

Pour le nouveau départ qui se fait désormais EN SON NOM, le premier numéro de 2007 s'attache à analyser le nom dans la perspective biblique, celle de la vie consacrée et dans la perspective du groupe des jeunes *Cailloux*. Comme le rappelle Pierre Bélanger, s.j., la mission se perpétue au nom de Jésus. Le retour sur celle qui s'est faite chez les Jésuites dans le cadre de leur 500^e anniversaire de fondation témoigne du cheminement de l'ordre. Leur nom n'est plus comme autrefois un gage de respectabilité. La mission qui se fait *en son nom* se fait maintenant discrète, mais cherche encore à frapper l'imaginaire. Derrière la variété des thématiques abordées dans le numéro suivant, se cache en réalité le thème du dialogue. Le retour de la question des rapports laïques-religieux témoigne de l'importance du sujet pour l'avenir de la vie consacrée, mais l'importance de poursuivre le dialogue aussi. Cette même idée de poursuite des relations se sent dans

la description des rencontres entre communautés de traditions anciennes et celles de fondation récente. Il n'est peut être pas inutile de suivre Léonard Audet, c.s.v., qui précise dans son article que le baptême est la consécration fondamentale et que toutes les formes de vie se rejoignent dans une identité fondamentale: celle d'être disciples de Jésus. Or être disciple n'arrête pas parce que l'on dépasse les soixante ans ou, pour mieux dire, le témoignage de la vie consacrée n'a pas moins de sens et doit aussi servir de pont vers les nouvelles générations qui joignent ou non les rangs des communautés. Souvent sans liens avec des personnes âgées dans leurs familles, les jeunes aiment se retrouver avec des personnes dont le vécu est diamétralement différent du leur. Ce qui finalement, à travers les processus de réorganisations des communautés actuelles, laisse présager de bonnes nouvelles, car après tout, ne faut-il pas s'attendre à prêcher dans le désert avant de se faire entendre? D'où le fait de paver la voie vers des nouvelles formes de transmission des aspects essentiels des différents charismes. Il y a donc, malgré la raréfaction des entrées, une nécessité de maintenir un esprit de promesse, car des vocations il y en aura toujours, mais il faudra les guider et les accompagner.

Le soixante-sixième volume se met en branle avec la notion de don de soi, que ce soit celui de la directrice, Monique Thériault, s.n.j.m., qui

L'ESPÉRANCE POUR UNE HUMANITÉ NOUVELLE DOIT HABITER LES MEMBRES DES INSTITUTS QUI NE DOIVENT PAS RESTER LES BRAS CROISÉS ET CONTINUER DE TÉMOIGNER DU CHRIST ET D'UN DIEU EN MARCHÉ POUR LES PAUVRES.

tire sa révérence après des années de service, celui de sa remplaçante, Micheline Marcoux, m.i.c., qui s'embarque à son tour, tout le premier numéro tourne autour de ce thème. On aborde celui des fondateurs et des fondatrices dans un projet parfois jugé utopique par les contemporains, ou celui d'Estelle Lauzon, sœur de la Providence, assassinée par un jeune toxicomane⁶. Don de soi qui se fait avec le désir de la rencontre avec le Christ. Un don de soi qui ne va pas de soi, qui a sa part d'ombre et de lumière et qui peut retrouver tout son sens dans un temps d'arrêt de prière et de contemplation.

Le numéro suivant⁷ se concentre sur l'idée du témoignage de vie au sein des instituts religieux et de la société civile. En fait, tout le numéro transmet l'idée de la transmission aux disciples d'une culture, d'une vision et d'une expérience qui, une fois intégrée, se doit d'être repartagée, d'où la pertinence de la vie consacrée encore aujourd'hui. Le numéro suivant traite de l'eucharistie et son sens. Du même souffle, le don total du Seigneur sous-entend son obéissance à son père. Il faut donc voir avec quelle maturité les jeunes

membres du groupe Cailloux revisitent ce thème, que Laurent Boisvert, o.f.m., travaille aussi indirectement à travers son propos sur les attitudes humaines lors des décisions capitulaires. La quatrième livraison poursuit dans une ligne similaire puisqu'elle soulève la question du discernement dans la vie consacrée. Le discernement passe par la conscience et le développement de la responsabilité et de la liberté de chacun. Enfin, cette liberté s'exprime de manière multiforme à travers le langage des arts. Terreau de la créativité, il exprime une transcendance.

Cette transcendance, elle se voit aussi dans les différents rapprochements possibles au cœur de la mission des instituts, des rapprochements et des partages qui permettent de construire une compréhension mutuelle des aspects du religieux entre courants différents. À travers le rêve de l'unité des chrétiens, des collaborations interreligieuses et intergénérationnelles, chacun doit passer par-dessus les préjugés, les déserts et les angoisses. Pour se faire, il doit puiser au cœur de son intériorité et de ses moments de prière la nourriture nécessaire pour comprendre le che-

minement historique des instituts et les signaux de la fin de l'hiver.

Or, le printemps espéré, la résurrection, passe par des abords fragiles. Comme Timothy Radcliffe, o.p., le disait dans le premier numéro de la **soixante-septième** livraison, l'espérance, c'est la dernière Cène. Jésus s'est placé entre les mains de ses disciples fragiles. Les quelques recrues qui se présentent laissent apparaître un avenir fragile pour des groupes qui ont compté des centaines, voire des milliers de membres. La débâcle printanière ne laisse jamais le terrain intact. Comme la nouvelle saison, la formation des nouveaux membres passe par la compréhension de l'éclatement des frontières uniformes de la tradition dans le cadre des espaces multiformes d'aujourd'hui, pour reprendre le propos de soeur Diane Foley, o.s.u., qui parle de formation des sujets et confirmé par les projets des Jésuites à Montréal ou la formation de certains Québécois à l'étranger. L'année 2009 se poursuit par le rappel de l'avorton de Dieu qu'a été Paul... Un avorton qui a bousculé les traditions et les visions de son époque et fonder l'Église... *en son nom*. Ce sens de l'initiative qui apparaît à travers les différentes fondations nouvelles qui essaient sur le territoire québécois, sous la forme de monastères contemplatifs ou d'instituts séculiers, et l'importance de préserver l'histoire des instituts anciens, tout en accordant un espace toujours plus grand au dialogue entre formes de vie tradition-

nelles et nouvelles expressions de la vie consacrée. Tout cela ne doit toutefois pas faire oublier la réalité du déclin inéluctable de certains instituts. Le renouveau désiré par Vatican II ne peut se faire sans une certaine mort figurée de certaines habitudes, mais aussi de communautés dont la fonction n'est plus nécessaire dans la société civile. Il faut donc appréhender le tout avec lucidité, mais comme le dit Lorraine Caza, c.n.d., avec une compréhension aigüe du mystère de l'appel et de sa dimension spirituelle.

Soeur Patricia Wittberg, s.c., religieuse américaine, le déclare sans ambages, un cycle de refondation est possible et il faut se détacher des dimensions proprement matérielles des œuvres pour pouvoir bien le vivre. D'où l'importance de bien préparer les ponts entre les nouvelles formes de vie et de groupes.

L'actualité de la vie religieuse ne se dément pas avec le **soixante-huitième volume** qui débute en prospectant les voies d'avenir. L'une d'elle est de prendre position dans les grands débats touchant la justice et la solidarité. Il n'y a pas de temps au repliement sur soi dans un tel contexte d'inégalités socioéconomiques. Le capitalisme sauvage laisse peu d'espace pour les petits et les pauvres. L'espérance pour une humanité nouvelle doit habiter les membres des instituts qui ne doivent pas rester les bras croisés et continuer de témoigner du Christ et d'un Dieu en marche pour les pauvres. Nous

sommes donc appelés à tisser une spiritualité nouvelle d'où jaillissent espérance et vie pour l'humanité, comme le cite si bien sœur Carmen Gravel, p.f.m. En fait, la clé de toute action passe par l'unité, le partenariat et le soutien communautaire. Toute cela ne peut se faire à temps partiel et nécessite un investissement personnel dans le long terme. Afin d'éviter l'épuisement et l'égarement dans le travail, il est toujours bon de revenir au fondement de la vie consacrée, c'est-à-dire les vœux qui sont là pour vivre sa vocation et donner vie. De l'appel à la mission, chacune des personnes consacrées doit construire un dialogue et une grande intimité avec le Christ. Cette intimité permet de comprendre le sens de l'appel et la diversité des voies qui s'offrent dans le don de soi. Cela ne peut se faire sans une relecture constante du charisme de fondation et surtout des Évangiles. Ce ressourcement au Verbe doit mener à un partage avec les autres. Chaque groupe religieux a une vision et une manière de partager qu'il convient de maintenir, car il répond à une diversité de styles. Le prophétisme des instituts qui ne doit pas s'éteindre, mais encore enflammer le monde. À ce propos, les lumières de Vatican II permettent d'éclairer les sources d'inspiration fondamentales de la vie religieuse. Aussi fragile soit-elle, elle continue d'inspirer et ce, peu importe l'âge. En ce sens, la vieillesse.

L'année 2011 s'ouvre sur un volume qui revient sur le dialogue in-

terreligieux et l'œcuménisme. Dans le monde pluriculturel et religieux dans lequel nous vivons, l'ouverture et le dialogue permettent d'abord de saisir l'essence de ce que nous croyons. Or, la communauté doit se doter d'une vision commune afin d'y arriver. Elle doit collaborer intimement aux différents axes votés par les chapitres généraux, mais aussi s'assurer que ce qui fait la particularité de son identité et de son apostolat soit transmis aux nouveaux rouages humains qui sont souvent des laïques associés⁸. Il y a des deuils à faire sur les anciennes façons de faire communauté, mais le principe demeure vivant. Ainsi, une des manières fortes de témoigner de notre quête divine comme communauté est bien le pèlerinage. Le pèlerinage est une marche vers Dieu, un chemin de vie et de vocation qui permet un dialogue intérieur, un dépassement de soi qui fait signe dans le monde d'aujourd'hui. Une autre manière radicale de faire signe est bien de vivre la vie monastique des contemplatifs. Cette mystique de l'intime et de la lenteur est don total de soi pour les autres en opposition complète avec les valeurs du monde séculier. La mystique du silence est prophétique et est un chemin de sainteté. Certes, la vie monastique est un appel exigeant à la sainteté, mais ce dernier principe n'est pas réservé à une certaine élite; il s'adresse à tous! C'est peut-être ce qui explique l'appel de Benoît XVI à un renouvellement de la transmission de la foi. Les formes de cette nouvelle évangé-

lisation restent à circonscrire, mais tous les croyants sont appelés à y contribuer. Cet appel à agir se double de celui, plus personnel, du discernement. Dans les deux cas, la prière est un arrêt obligatoire pour y voir plus clair... surtout lorsque l'on cherche à s'éclairer du Christ lumière.

3- Bilan et conclusion

Alors que son pendant américain vient de s'éteindre⁹, à part un périodique de langue espagnole, la revue *EN SON NOM* est la seule totalement dédiée à la vie consacrée en Amérique du Nord et dans la francophonie au pays¹⁰. On sent d'abord un souci de toujours lire les signes des temps et de faire signe dans le monde d'aujourd'hui. Il ne faut donc pas se surprendre du retour périodique des thèmes de l'avenir de la vie religieuse, du recrutement, de la formation et de l'adaptation. Les pages de la revue se sont ouvertes aussi depuis les dernières années à des collaborations plus régulières avec les laïques, mais aussi aux nouvelles formes de vie consacrée. La thématique de l'arrimage et de la transmission des différents charismes ainsi que de la mission sont là pour signifier ces nouvelles sensibilités. Enfin, le vieillissement des effectifs et la disparition de certaines congrégations laissent planer un nuage d'incertitude, mais le travail d'analyse sur le sens d'un troisième âge prophétique dans une société en déchristianisation témoigne de la volonté des communautés de toujours poursuivre la diffusion de l'Évangile.

Ainsi, chacun peut reprendre la phrase de l'évangile de Jean : « **Moi? Je suis une voix criant dans le désert ...** » (Jn 1, 23). ❖

❖ *Dominique Laperle est enseignant en histoire au Pensionnat du Saint-Nom de Marie (Montréal). Doctorant en histoire à l'UQAM, Il est chercheur associé à la Chaire J.-M. R. Tillard sur la vie religieuse.*

❖ *Paula Bourgie est étudiante en cinquième secondaire au Pensionnat du Saint-Nom de Marie. Pour le Colloque, elle a réalisé le montage du texte de M. Laperle, son professeur, dans le cadre de son service communautaire du programme international.*

- 1 Il est à noter que le texte écrit présenté ici est d'abord un texte parlé avec soutien technique, scènes filmées et photos d'archives.
- 2 Adrien-Marie Malo, o.f.m., « Présentation », *La Vie des Communautés religieuses (VCR)*, vol. 1, no 1 (septembre 1942), p. 1.
- 3 HAMELIN, Jean, dir., *Les Franciscains au Canada, 1890-1990*, Sillery, Éditions du Septentrion, 1990, 439 pages.
- 4 Une transition de quelques mois a été assurée par Denis Gagnon, o.p., du comité de rédaction, après le décès du frère André Bellefeuille, f.i.c.
- 5 Le nouveau nom apparaîtra sur la couverture du numéro de janvier-février 2007. La présentation graphique est renouvelée.
- 6 Article écrit par sa consœur Bibianne Thériault.
- 7 La nouvelle directrice débute en janvier 2008 avec ce numéro, soit mars-avril 2008.
- 8 Laïques associés ou laïques engagés dans des familles spirituelles ou autres dénominations selon les instituts dont ils partagent le charisme, la spiritualité ou encore la mission. (La revue utilise le mot laïque pour les deux genres, cf. Larousse).
- 9 *Review for Religious*, revue discontinuée le 1^{er} juin 2012.
- 10 Pour ce qui est de la francophonie ailleurs dans le monde, la Belgique produit la revue *Vies consacrées*.

EN SON NOM 70^e *Homage*

Lors des célébrations les 27 octobre (Québec) et 3 novembre (Montréal), le Conseil d'administration a tenu à rendre hommage à des personnes, des groupes et des congrégations religieuses qui ont contribué à la revue depuis 70 ans. Pour le 70^e, la dernière décennie a été ciblée plus particulièrement, surtout les années de transition qui ont marqué un tournant majeur pour la revue, soit 2004-2007, jusqu'à nos jours¹.

Sœur Monique Thériault, s.n.j.m., présidente du C.A., s'est faite la porte-parole éloquent pour exprimer notre reconnaissance aux membres des groupes-clé. Faute d'espace, nous regrettons de ne pouvoir publier, sauf exception, le texte hommage accompagnant chaque nomination². Sans être exhaustive, nous présentons la liste de ces groupes et de ces personnes pour la dernière décennie.

« Nous avons la chance d'avoir parmi nous un maître en vie religieuse, le père Laurent Boisvert, o.f.m., à qui nous devons beaucoup. Ses 28 années à la direction de *La Vie des communautés religieuses* (1967-1995) ont marqué son parcours et nous voulons lui dire encore "Grand merci!" pour l'héritage qu'il nous a laissé, mais surtout pour sa sagesse qui a aidé la vie religieuse à être vivante et authentique chez nous et autour du monde. »

Période de transition : 2004-2007

« Ils ont eu le courage et l'audace de poser des questions de fond, à savoir: la Revue est-elle viable dans une perspective d'au moins dix ans et quelles sont ses chances de survie? Des questions vitales ont été posées et explorées, en essayant de demeurer à la fois réalistes et visionnaires. Vous en connaissez les excellents résultats puisque nous sommes toujours bien vivants. »

Conseils d'administration :

Marcel Lafrance, f.i.c., *président du C.A.*

Louis-Paul Lavallée, f.é.c.

André Roberge, s.g.

Jeannine Boucher, s.s.a., (*décédée en 2011*)

Photo : Claudette Robert, s.j.s.h.



Micheline Marcoux, m.i.c., directrice et
Monique Thériault, s.n.j.m., présidente du C.A.

Henriette Laliberté, c.s.c.
Juline Roberge, r.h.s.j.
Yolande Gagnon, s.p.
Jean-Louis Larochelle, o.p.

Comités du devenir et de l'implantation des recommandations

Marcel Lafrance, f.i.c.
Jean-Louis Larochelle, o.p.
Guylaine Roquet, c.s.c.
Pauline Vertefeuille, s.j.s.h.
Gilles Leblanc
Monique Thériault, s.n.j.m., directrice (2000-2007)

Comité de rédaction

Denis Gagnon, o.p., (*directeur par intérim, 2000*)
Lorraine Caza, c.n.d.
Raymond Leroux, s.g.
Rick van Lier, o.p.
Micheline Marcoux, m.i.c.
(*CR depuis 2002 – directrice depuis 2008*)

Secrétariat (1995-2007)

Pauline Michaud, s.a.s.v.
Madeleine Paquin, s.a.s.v.
Rita Richard, s.p.

Groupe Cailloux

Une question posée lors de l'étude 2004-2006 était: «Rejoignons-nous les jeunes par notre Revue?» [...] Le premier article paraissait en 2006 dans La Vie des communautés religieuses. Pour leur leadership dans ce groupe et leur douce ténacité à se faire entendre:

Marie de Lovinfosse, c.n.d.

Ginette Généreux, r.m.

Services divers... «travailleurs et travailleuses dans l'ombre»

Michel Archambault, *graphiste*

Yvon Lemire, *imprimeur et l'équipe de son entreprise*

Karine Paquet, de TAQ – *Ateliers de travail adapté du Québec*

À travers ses interventions, soeur Monique exprime sa vive reconnaissance aux congrégations religieuses ayant offert divers services à la revue: hébergement, personnel, accueil des comités et du consortium. En terminant, elle remercie les groupes actuels à la Revue «de vivre et de rayonner EN SON NOM»: conseil d'administration 2012-2013, comité de rédaction, équipe permanente, lecteurs et lectrices à travers le monde (36 pays), membres du consortium. Ce dernier est passé de 7 en 1995 à 20 en 2002; il est à plus de 30 en 2012.

«Comme vous pouvez le constater, la famille de la Revue EN SON NOM est une grande famille qui étend ses ramifications presque partout dans le monde. Nous en sommes toutes et tous partie prenante. Sa VIE dépend de chacun et chacune de nous. Merci d'avoir été là, merci d'être là, nous comptons sur vous pour l'avenir. Bonne route jusqu'au 75^e... EN SON NOM!»

Monique Thériault, s.n.j.m.

Présidente du C.A.



Pour le Colloque

Nos remerciements à chacun et à chacune pour votre contribution et participation à ces rencontres conviviales. Un MERCI particulier au comité d'organisation – Dominique Laperle, Isabelle Couillard, s.g.m., Paulette Gagné, m.i.c. – et aux bénévoles à Québec et à Montréal!

Micheline Marcoux, m.i.c.

Coordonnatrice, Colloque 70^e

HOMMAGE À LA REVUE PRIX ACPC-INTER 2012

Pour une troisième année consécutive, la revue EN SON NOM a été honorée, le 1^{er} novembre 2012, par l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC), lors de son congrès annuel tenu à Loretteville. Dans la catégorie *Réflexion*, le prix ACPC-Inter 2012 a été décerné à Pierre-Olivier Tremblay, o.m.i., d'Ottawa, pour son article *Avec les jeunes, la mission en pratique*, publié dans EN SON NOM, Vol. 70, No 1, janvier-février 2012, pp. 18-27.

Cette réflexion sur la mission se termine par quelques interpellations à la vie religieuse et autres formes de vie consacrée. Dans le cadre de ses études doctorales, l'auteur a fait «une recherche-action sur une communauté chrétienne émergente, le Tisonnier de Québec». Toutes nos félicitations!

À consulter :

nouveau site de la revue : www.ensonnom.org



Photo : Denise Morneau

Micheline Marcoux, m.i.c.,
directrice de la revue
et Gaëtane Larose,
présidente du C.A.
de l'ACPC

SITES À CONSULTER :

www.crc-canada.org

■ La *Conférence religieuse canadienne* publie trois fois l'an un bulletin électronique.

- Le *Bulletin CRC*, Vol. 9 no 3, Automne 2012, fait un retour sur l'Assemblée générale 2012. On y trouve des extraits des conférences, des ateliers thématiques, quelques témoignages et des extraits du rapport de la présidente sortante.
- Le *Bulletin CRC*, Vol.10, no 1, Hiver 2013, produit par la Commission théologique, poussera plus loin la réflexion amorcée à l'assemblée générale. Le thème traité : *Vatican II et la vie religieuse*.

■ *Présence religieuse intercommunautaire* – Centre PRI – Au service de la culture de l'appel www.centrepri.qc.ca

La revue est une corporation indépendante et appartient à un consortium de congrégations religieuses.

CRC

Villa Saint-Martin

Un environnement
propice au cheminement
humain et spirituel

CALENDRIER 2013

Des retraites selon les besoins de chaque personne

La Villa Saint-Martin accueille depuis plus de 90 ans des hommes et des femmes en quête d'intimité avec Dieu. Des séjours de semaine ou de fin de semaine offrent des retraites dirigées; on peut choisir un séjour en dehors de ces dates et définir son propre programme en ayant la possibilité de rencontrer un accompagnateur (en demandant à l'avance).

20 au 27 janvier : Bernard Bélaïr, s.j., « *Suivre Jésus au milieu de mon peuple* »

1^{er} au 6 février : Eric Jensen, s.j., *Retraite ignatienne (en anglais)*
« *Contemplating the World through God's eyes* »

3 au 10 mars : Jean-Guy St-Arnaud, s.j., « *Marche en ma présence* »

24 au 31 mars : Bernard Bélaïr, s.j., *La Semaine Sainte*

5 au 10 mai : Rita Gagné, o.s.u., « *Si tu savais le Don de Dieu* »

23 au 30 juin : Bernard Senécal, s.j., *Zen et Évangile*

1^{er} juillet au 3 août : Bernard Bélaïr, s.j., *Les Exercices spirituels de 30 jours*

14 au 21 juillet : Michael Murray, s.j., *Retraite ignatienne (en anglais)*

11 au 18 août : Pierre Gervais, s.j., *Retraite ignatienne*

18 au 23 août : Alain Dumont, « *Je ne suis plus seul* »

1^{er} au 6 septembre : Fernand Bédard, s.j.,
« *Les miracles de Jésus : Dieu veut le salut de tous* »

6 au 13 octobre : Jean-Guy St-Arnaud, s.j., « *Les sens à fleur de Dieu* »

18 au 20 octobre : Gabriel Côté, s.j. et Eric Oland, s.j., « *Retraite Taizé* »

8 au 15 décembre : André Gagnon, s.j., *Retraite ignatienne*



Villa Saint-Martin

9451, boul. Gouin Ouest
Montréal (QC) Canada, H8Y 1T2

Renseignements et réservations :

Téléphone : 514 684-2311 (poste 0)

du lundi au vendredi de 9 h à 16 h

Télécopieur : 514 684-3647

Courriel : villasaintmartin@jesuites.org

www.jesuites.org/villasaintmartin



La Semaine Sainte à la Villa Saint-Martin

du 24 mars au 31 mars 2013
animation par *Bernard Bélaïr, s.j.*



Thème : « **Accompagner Jésus dans son mystère pascal !** »



Option 1 : semaine complète du dimanche 24 mars au dimanche 31 mars
Tarif : 665\$ (chambre avec douche et toilette)
595\$ (chambre avec lavabo)

Option 2 : triduum pascal du jeudi 28 mars au dimanche 31 mars
Tarif : 255\$ (chambre avec lavabo)

Note : Les tarifs incluent repas, collations, animation.

Villa Saint-Martin

9451, boul. Gouin Ouest, Montréal (QC) Canada, H8Y 1T2

Renseignements et réservations :

Téléphone : 514 684-2311 (poste 0) du lundi au vendredi de 9 h à 16 h
villasaintmartin@jesuites.org – www.jesuites.org/villasaintmartin

Centre Molé

Retraites 2013



Retraites de six jours :

Du 25 au 31 août 2013 (pour tous)

À l'école de Marie, découvrir l'Eucharistie
Michel Bouffard, s.m.

Du 20 au 26 octobre 2013 (pour tous)

Vivre ma foi au quotidien
Jean-Roch Hardy, r.s.v.

Frais de séjour : 300 \$

Frais d'inscription :

30 \$ déductibles du coût total (non remboursable en cas d'annulation)

Horaire : Début - 19 h 30 le premier jour,
Fin - avec le dîner du dernier jour

Lieu : Centre Molé

1526, 19^e, Rue Saint-Côme, Linière (Beauce) G0M 1J0

Tél. : 418 685-3181

centremole@globetrotter.net

www.centremole.org



MAISON RIVIER Sherbrooke

Retraites 2013

5-11 mai

Raynald Hébert, c.j.m.

La foi, un rayon de la face de Dieu

21-27 mai

Yvon Jutras, m.s.a.

Au fil de l'eau VIVE

« Vous puiserez de l'eau
aux sources du salut. » Is 12, 3

2-8 juin

Jean-Roch Hardy, r.s.v.

Ma vocation, c'est l'Amour

11-17 juin

Jacques Pelletier, ptre

Jésus, personne de relation

25-31 août

Michel Vigneau, o.ss.t

« Enracinés et fondés dans l'amour. » Ep 3, 17

14-20 septembre

Michel Hébert, c.j.m.

*S'arrêter au puits de Jacob, pour la soif, l'eau,
la fatigue et la rencontre...*

MAISON RIVIER

999, rue du Conseil, Sherbrooke, QC J1G 1M1

819 569-9306 Téléc. : 819 562-6476

Courriel : maisonriviersher@hotmail.com

www.maisonrivier.qc.ca



Les Retraites 2013

Centre de Spiritualité des Ursulines

20, rue des Dames-Ursulines,
C.P. 81276, succ. Loretteville, Québec, QC G2B 3W7

14 au 20 avril (6 jours)

Père Jean-Guy St-Arnaud, s.j.

À fleur de Dieu

26 mai au 1^{er} juin (6 jours)

Sœur Rita Gagné, o.s.u.

«Qu'il m'arrive selon ta Parole» (Lc 1, 38)

23 au 29 juin (6 jours)

Père Michel Proulx, o.praem

Viens puiser à l'espérance de la Parole

21 au 27 juillet (6 jours)

Père Michel Vigneau, o.ss.t.

Dieu a soif de nos soifs (Benoît XVI)

11 au 17 août (6 jours)

Abbé Léandre Boisvert, ptré

À la rencontre de Jésus, Christ et Seigneur

15 au 21 septembre (6 jours)

Abbé Gaston Vachon, ptré

*De l'enfant prodigue aux disciples D'Emmaüs
(du pardon à l'Eucharistie)*



En plus des retraites, notre Centre est ouvert à toute personne désireuse de vivre un ressourcement seule ou en groupe. Nous offrons également des ressourcements brefs et des activités à caractère spirituel.

Pour en savoir plus, consultez le site :

www.ursulines-uc.com
(Activités et services)

Pour information ou réservation :

Téléphone : **418 842-1421** — entre 8 h et 21 h

Télécopieur : **418 842-4111**

Courriel : spiritualite@ursulines-uc.com

EN SON NOM

Vie consacrée aujourd'hui

**Je veux contribuer à assurer
l'avenir de la revue !**

J'offre un abonnement en cadeau à :

- ★ un/une missionnaire
- ★ une communauté à faible revenu
- ★ une consoeur malade/un confrère éloigné
- ★ un groupe de personnes associées

ou je m'offre ce cadeau !

OFFERT À :

Nom : _____

Adresse : _____ app. : _____

Ville : _____

Province : _____ Pays : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Courriel : _____ @ _____

congrégation religieuse institut séculier personne associée autre (préciser) _____

OFFERT PAR :

Nom : _____

Adresse : _____ app. : _____

Ville : _____

Province : _____ Pays : _____

Code postal : _____ Téléphone : _____

Courriel : _____ @ _____

congrégation religieuse institut séculier personne associée autre (préciser) _____

- 1 an : 5 numéros 35 \$ au Canada et aux États-Unis
 - 1 an : 5 numéros 50\$ (surface) autres pays
- (ou 35 € si à nos agences, cf. page suivante)

Chèque ou mandat postal à : **Revue EN SON NOM**
2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) CANADA H3T 1B6

